

ISSN 2724-9468

8 08 Nov. 2023

Les Amphibiens et les Reptiles de Saint-Martin : identification, répartition et bibliographie

Mael Dewynter
Baptiste Angin
Karl Questel
Ombeline Sculfor
Mark Yokoyama
Elodie A. Courtois
Thierry Frétey



ondylurus powelli,Tintamarre, juin 2021, M. Dewynter



Citation: Dewynter, M., Angin, B., Questel, K., Sculfort, O., Yokoyama, M., Courtois, E.A. & Frétey, T. (2023) Les Amphibiens et les Reptiles de Saint-Martin: identification, répartition et bibliographie. Herp me!, 8: 1–65.

DOI: 10.48716/herpme.8



Les Amphibiens et les Reptiles de Saint-Martin : identification, répartition et bibliographie

Maël Dewynter / Naturaliste indépendant, Cayenne, Guyane française / mael.dewynter@gmail.com

Baptiste Angin / Ardops Environnement, Les Abymes, Guadeloupe / ardops.environnement@gmail.com

Karl Questel / Association Alsophis, Saint-Barthélemy / karlquestel@gmail.com

Ombeline Sculfort / Nymphal'ID / Naturaliste indépendante, Guyane française / ombelinesculfort@gmail.com

Mark Yokoyama / Association Les Fruits de Mer, Saint-Martin / snofoam@gmail.com

Elodie A. Courtois / ENIA (Expertise Naturaliste Instrumentation et Analyse), Guyane française / courtoiselodie@gmail.com

Thierry Frétey / Association RACINE, Saint-Maugan, France / fretey.thierry@wanadoo.fr

Date de publication : 20 novembre 2023.

Citation: Dewynter, M., Angin, B., Questel, K., Sculfort, O., Yokoyama, M., Courtois, E. A. & Frétey, T. (2023) Les Amphibiens et les

Reptiles de Saint-Martin : identification, répartition et bibliographie. Herp me!, **8**: 1–65.

DOI: 10.48716/herpme.8

Illustrations: © Maël Dewynter.

CONTEXTE

Saint-Martin (appelée *Sint Maarten* dans sa partie néerlandaise), est l'une des principales îles du banc d'Anguilla. Située à l'extrémité nord des Petites Antilles, l'île, qui s'étend sur 93 km², est scindée administrativement en deux entités : elle est partagée entre une collectivité d'outre-mer française (53 km²), au nord, et un état du Royaume des Pays-bas (40 km²), au sud.

L'île constitue le centre de gravité d'un archipel qui rassemble quelques îlots, peu éloignés, dont la grande île Tintamarre, classée en réserve naturelle. L'ensemble repose sur un socle peu profond, le Banc d'Anguilla, qui regroupe les îles voisines de Saint-Barthélemy, d'Anguilla et leurs îlots satellites. Il y a 12000 ans, sous des climats plus froids et avec un niveau marin plus bas, ces trois archipels étaient regroupés en une unique île océanique, immense, d'une superficie de 4650 km². Les îles du Banc d'Anguilla partagent donc un héritage biologique commun et une herpétofaune originelle très homogène. Néanmoins, depuis la colonisation, le jeu des extinctions et des introductions a progressivement modifié cette composition initiale et chaque île du banc dispose à présent d'une herpétofaune propre, remodelée par l'Homme. L'histoire coloniale individuelle de chaque île ou îlot, faite de petits évènements indépendants et a priori peu signifiants à l'époque, comme l'introduction - ou non - des mangoustes, chats, chiens, rats, poules, chèvres, etc., ou comme les choix différentiels de "valorisation" de ces nouvelles terres (exploitation du bois, exploitation minière, agriculture, élevage, etc.) a eu des conséquences souvent cataclysmiques pour les espèces endémiques. Chaque action de l'Homme, chaque choix stratégique, politique ou économique a autorisé la survie des espèces endémiques ou a entraîné leur déclin et leur extinction locale. Les cartes de répartition présentées dans cet article sont un arrêt sur image d'une situation qui évolue très vite. Avec la mondialisation des échanges commerciaux et la densification du trafic maritime, le transport d'espèces exotiques par les conteneurs s'accentue et devient systémique. Des espèces encore absentes il y a quelques années sont totalement acclimatées et leur répartition couvre pratiquement toute l'île. D'autres espèces viennent de s'installer et elles envahiront bientôt le territoire. Le phénomène de la mondialisation touche donc aussi les faunes : une homogénéisation insidieuse gagne les îles océaniques et cette nouvelle ère n'augure rien de bon pour les espèces endémiques.

Cet article dresse un bilan de l'état des connaissances sur les Amphibiens et les Reptiles – indigènes

et exotiques – de l'île de Saint-Martin.





L'HERPÉTOFAUNE DE SAINT-MARTIN

En 2002, la parution d'une Histoire naturelle des Amphibiens et Reptiles terrestres de l'archipel Guadeloupéen (Breuil 2002) a permis de dresser le bilan des connaissances acquises depuis des décennies sur les Amphibiens et les Reptiles de l'île par des générations de naturalistes et de scientifiques. Cet ouvrage dense apportait des informations très détaillées sur l'herpétofaune de Guadeloupe, mais également de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy, alors administrativement rattachées à la Guadeloupe. En 2017, l'article de Massary et al. est venu actualiser la liste taxonomique de l'herpétofaune de l'île, en considérant les espèces exotiques ayant fondé des populations. Nous le complétons par ce nouveau numéro de la revue HERP me! qui propose une mise à jour de la liste taxonomique, une clé illustrée de toutes les espèces (incluant les données isolées d'espèces susceptibles de s'établir), une actualisation des cartes de répartition et une bibliographie thématique couvrant la période 1758-2022.

En 2023, l'herpétofaune de Saint-Martin se compose de 6 espèces d'Amphibiens, de 7 espèces de Tortues (incluant les cinq espèces marines) et de 21 espèces de Squamates (Lézards et Serpents). Nous n'évoquons pas les espèces disparues.

Parmi les 29 espèces terrestres que l'on peut observer à Saint-Martin, seules 10 sont indigènes : les deux tiers des espèces ont donc une origine exotique. Il est malheureusement prévisible que ce ratio évolue dans les prochaines années avec l'arrivée

de nouvelles espèces "envahissantes" (Yokoyama 2012; Angin & Questel 2022). Les espèces natives (dites indigènes), qu'elles soient endémiques (uniquement présentes à Saint-Martin) ou sub-endémiques (présentes dans les îles voisines du Banc d'Anguilla), subissent la double menace de la fragmentation de leurs habitats et de la concurrence (voire de la prédation) par les espèces exotiques. Leur statut de conservation est donc souvent préoccupant et toute donnée les concernant sera utile à leur conservation.

Afin de pouvoir identifier sur le terrain les espèces indigènes et les espèces introduites, nous préconisons de télécharger les guides GoodID thématiques disponibles sur le site http://lashf.org/herp-me/. Ces guides, qui traitent de Saint-Martin et d'autres territoires de la Caraïbe, présentent un large éventail des espèces envahissantes susceptibles de s'installer à Saint-Martin. Ils vous permettront peut-être de signaler de façon précoce l'arrivée de nouvelles espèces exogènes. Soyez particulièrement vigilants sur le groupe des geckos nocturnes et sur les Anolis : plusieurs espèces envahissantes sont susceptibles d'arriver prochainement sur le territoire!

Nous vous encourageons à saisir vos données, accompagnées autant que faire se peut de photographies, dans des bases de données participatives, et en particulier sur le site Faune-Antilles (https://www.faune-antilles.org) et son application NaturaList.

Ces données permettront des mises à jours régulières de l'état des connaissances sur la répartition des espèces et de leur statut de conservation. Merci à tous!





LISTE TAXONOMIQUE RÉVISÉE DE L'HERPÉTOFAUNE DE SAINT-MARTIN

La liste taxonomique des Amphibiens et des Reptiles de Saint-Martin s'appuie sur l'article de Massary et al. (2017) tout en apportant des modifications significatives. La découverte de plusieurs populations d'espèces exotiques depuis 2017 vient, de façon navrante, allonger la liste de l'herpétofaune. Parallèlement, la description d'Eleutherodactylus montserratae en 2022, une espèce endémique du nord des Petites Antilles, apporte un nouvel élément précieux pour notre compréhension de l'origine, l'histoire et la répartition de l'herpétofaune antillaise.

- E Endémique
- ^s Subendémique
- Introduit

AMPHIBIA

ANURA

Anoures

ELEUTHERODACTYLIDAE Lutz, 1954

Eleutherodactylus Duméril & Bibron, 1841

- Eleutherodactylus martinicensis (Tschudi, 1838) ¹
- L'Éleuthérodactyle de la Martinique
- Eleutherodactylus montserratae Hedges, 2022 I

L'Éleuthérodactyle de Montserrat

Euhyas Fitzinger, 1843

- Euhyas planirostris (Cope, 1862) 1
- L'Euhyas des serres
- Euhyas lenta (Cope, 1862) ¹

L'Euhyas des îles Vierges

HYLIDAE Rafinesque, 1815

Osteopilus Fitzinger, 1843

• Osteopilus septentrionalis (Duméril & Bibron, 1841)

La Rainette de Cuba

LEPTODACTYLIDAE Werner, 1896 (1838)

Pleurodema Tschudi, 1838

• Pleurodema brachyops (Cope, 1869) 1

Le Pleurodème à quatre-yeux

SAUROPSIDA

Sauropsides

SQUAMATA

Squamates

"SAURIA"

Sauriens

ANOLIDAE Guilding, 1834

Anolis Daudin, 1802

• Anolis carolinensis (Voigt in Cuvier & Voigt, 1832) 1

L'Anolis de la Caroline

Ctenonotus Fitzinger, 1843

• Ctenonotus bimaculatus (Sparrman, 1786)

L'Anolis tacheté

• Ctenonotus cristatellus (Duméril & Bibron, 1837) 1

L'Anolis à crête

• Ctenonotus gingivinus (Cope, 1864) s

L'Anolis du Banc d'Anguilla

• Ctenonotus pogus (Lazell, 1972) E

L'Anolis de Saint-Martin

Norops Wagler, 1830

• Norops sagrei (Duméril & Bibron, 1837) ¹

L'Anolis de la Sagra

GYMNOPHTHALMIDAE Fitzinger, 1826

Gymnophthalmus Merrem, 1820

• Gymnophthalmus underwoodi Grant, 1958 I

Le Gymnophthalme d'Underwood

IGUANIDAE Oppel, 1811

Iguana Laurenti, 1768

• Iguana delicatissima Laurenti, 1768 s

L'Iguane des Petites Antilles

• Iguana iguana (Linnæus, 1758) •

L'Iguane commun

• Iguana rhinolophus Wiegmann, 1834 I

L'Iguane rhinolophe

GEKKONIDAE Oppel, 1811

Hemidactylus Goldfuss, 1820

• Hemidactylus mabouia (Moreau de Jonnès, 1818)
Le Gecko mabouia / L'Hémidactyle mabouia

• Hemidactylus frenatus Duméril & Bibron, 1836 ¹

Le Gecko bridé / L'Hémidactyle bridé

Lepidodactylus Fitzinger, 1843

• Lepidodactylus lugubris (Duméril & Bibron, 1836) ¹

Le Gecko demi-deuil



PHYLLODACTYLIDAE Gamble, Bauer, Greenbaum & lackman, 2008

Thecadactylus Goldfuss, 1820

• Thecadactylus oskrobapreinorum Köhler & Vesely, 2011 E Le Thécadactyle de Saint-Martin

SCINCIDAE Gray, 1825

Spondylurus Fitzinger, 1826

• Spondylurus powelli Hedges & Conn, 2012 s

Le Scinque d'Anguilla

• Spondylurus martinae Hedges & Conn, 2012 Et

Le Scinque de Saint-Martin

SPHAERODACTYLIDAE Underwood, 1954

Sphaerodactylus Wagler, 1830

• Sphaerodactylus parvus King, 1962 s

Le Sphérodactyle de Saint-Martin

• Sphaerodactylus sputator (Sparrman, 1786) \$

Le Sphérodactyle d'Anguilla

TEIIDAE Gray, 1827

Pholidoscelis Fitzinger, 1843

• Pholidoscelis plei (Duméril & Bibron, 1839) s

L'Ameive de Plée

SERPENTES

Serpents

DIPSADIDAE Bonaparte, 1838

Alsophis Fitzinger, 1843

• Alsophis rijgersmaei Cope, 1869 s

La Couleuvre d'Anguilla

TYPHLOPIDAE Gray, 1825

Indotyphlops Hedges, Marion, Lipp, Marin & Vidal, 2014

• Indotyphlops braminus (Daudin, 1803) 1

Le Typhlops brahme

CHELONII

Chéloniens

CRYPTODIRA

Cryptodires

EMYDIDAE Rafinesque, 1815

Trachemys Agassiz, 1857

• Trachemys scripta (Schoepff, 1792)

La Trachémyde écrite

TESTUDINIDAE Batsch, 1788

Chelonoidis Fitzinger, 1835

• Chelonoidis carbonarius (Spix, 1824) 1

La Tortue charbonnière

DERMOCHELYIDAE Baur, 1888

Dermochelys Blainville, 1816

• Dermochelys coriacea (Vandellius, 1761)

La Tortue luth

CHELONIIDAE Oppel, 1811

Chelonia Brongniart, 1800

• Chelonia mydas (Linnæus, 1758)

La Tortue franche

Caretta Rafinesque, 1814

• Caretta caretta (Linnæus, 1758)

La Tortue caouanne

Eretmochelys Fitzinger, 1843

• Eretmochelys imbricata (Linné, 1766)

La Tortue caret

Lepidochelys Fitzinger, 1843

• Lepidochelys olivacea (Eschscholtz, 1829)

La Tortue olivâtre



DES DONNÉES À LA CARTOGRAPHIE

La clé illustrée présentée dans ce document est basée sur une abondante bibliographie et une riche iconographie, récoltée ces dernières années au fil de missions d'inventaires ou simplement à l'occasion de sorties dans la nature. Sa vocation est d'aider à correctement identifier les Amphibiens et les Reptiles afin que les observations saisies dans les bases de données soient les plus fiables possibles. Compilées, ces données composent l'indispensable matière pour des suivis scientifiques. Analysées et spatialisées, elles nous permettront d'être plus réactifs et opérationnels dans les actions en faveur de la conservation des espèces indigènes ou de lutte contre les espèces exotiques envahissantes.

Les cartes publiées dans cet article, présentées selon une maille de I km², ont été principalement réalisées à partir des observations des auteurs (juin & novembre 2021), consultables dans la base de données Faune-Antilles. Elles s'appuient également sur les observations de Mark Yokoyama, Vincent Lemoine, de l'association Bivouac Naturaliste – en particulier Alice Armand et Daniel Pinelli – et d'Olivier Lorvelec et Mickael Yuan. Au 28 octobre 2023, la base contient 4292 données.

ÉTUDES MOLÉCULAIRES

Des prospections réalisées en juin 2021 ont mené à la collecte d'échantillons (trois spécimens) de deux espèces "d'Éleutherodactyles" exogènes afin de confirmer leur identification. Les premières explorations bibliographiques ont suggéré qu'il s'agissait d'Euhyas planirostris (Eleutherodactylus (Euhyas) planirostris) et Euhyas lenta (Eleutherodactylus (Euhyas) lentus), deux espèces originaires des Grandes Antilles. Antoine Fouquet a obtenu des données génétiques (16S rDNA) à partir de ces échantillons ce qui a permis de confirmer la conspécificité entre les individus capturés à Saint-Martin et des individus en provenance de leurs aires naturelles de répartition : les deux Euhyas lenta collectés à Saint-Martin ne divergent que de 0,5 % du spécimen d'Euhyas lenta USNM 564998 provenant de Sainte-Croix (îles Vierges des États-Unis) ; tandis que le spécimen d'Euhyas planirostris de Saint-Martin ne diverge que de 1,1-1,3 % d'individus de Floride, du Mexique, des Philippines et de Hong Kong.

QUELQUES DÉFINITIONS

• Dimorphisme sexuel : Chez certaines espèces d'Amphibiens et de Reptiles de Saint-Martin, on note des différences morphologiques ou de coloration qui permettent de distinguer un mâle (\circlearrowleft) d'une femelle (\circlearrowleft). Dans le genre *Sphaerodactylus* ou chez les *Anolidae*, \circlearrowleft et \hookrightarrow ont parfois une coloration différente : les \circlearrowleft présentent souvent des combinaisons de

couleurs vives alors que les $\[\]$ sont plus ternes (coloration cryptique). Le dimorphisme sexuel s'exprime en outre dans le genre *Sphaerodactylus* par la présence d'un "écusson" chez les $\[\]$, une plaque d'écailles dépigmentées ou brillantes placée à la base du ventre et sur la face interne des cuisses. La différence morphologique entre les sexes de *Thecadactylus oskrobapreinorum* (*Phyllodactylidae*) est plus subtile. Les $\[\]$ présentent un petit éperon (une écaille conique) de part et d'autre du cloaque. Une queue régénérée, fortement élargie à sa base, est également souvent le stigmate de combats violents qui opposent les $\[\]$ territoriaux.

- Les mensurations précisées dans les fiches se déclinent en longueur museau-cloaque (Lmc) et longueur totale (Ltotale). Dans la mesure où l'autotomie de la queue est très fréquente chez les geckos, nous avons opté pour citer essentiellement la longueur museau-cloaque (Lmc).
- L'étymologie des genres et espèces fait appel aux abréviations suivantes :

adj : adjectif ; G : Grec classique ; L : Latin ; N : nom ; f : féminin ; m : masculin ; n : neutre.

Les mentions au "Code" de nomenclature renvoient à la référence Anonyme (1999).

• Le statut de conservation UICN de chaque espèce est indiqué dans le coin supérieur droit des fiches. Pour les espèces indigènes, le statut mondial est présenté. Les statuts sont pour la plupart issus d'un congrès organisé par l'UICN à Puerto Rico en 2015. Les espèces exotiques sont considérées NA.

Les acronymes utilisés correspondent aux termes anglais suivants :

NA: *Not applicable* (Non applicable, pour les espèces exotiques ou occasionnelles)

DD: Data deficient (Données insuffisantes) NT: Near threatened (Quasi menacé) LC: Least concern (Préoccupation mineure)

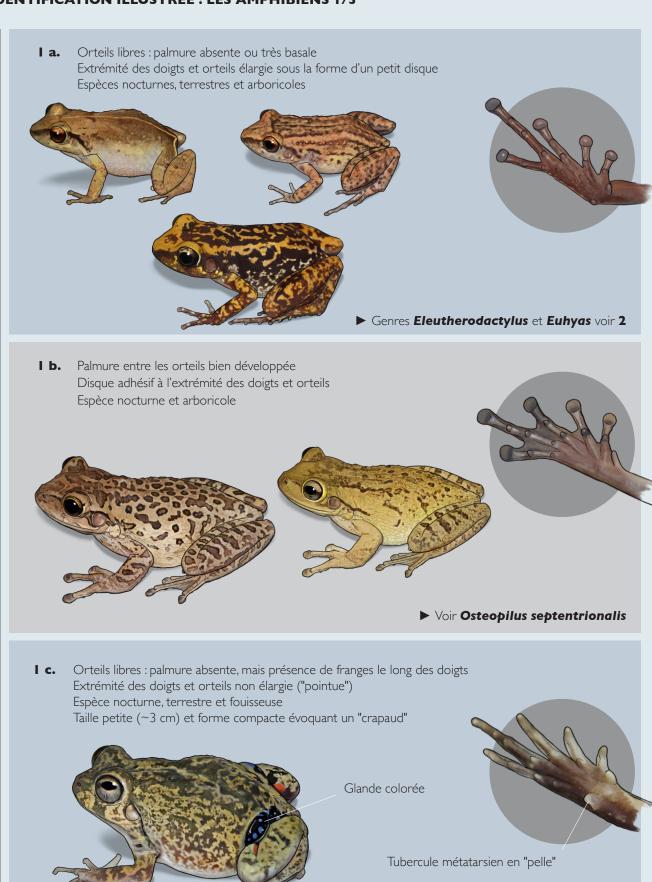
VU : Vulnerable (Vulnérable) EN : Endangered (En danger)

CR: Critically endangered (En danger critique)

EX: Extinct (Éteint)



CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE: LES AMPHIBIENS 1/3



► Voir Pleurodema brachyops



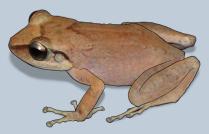
CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE: LES AMPHIBIENS 2/3

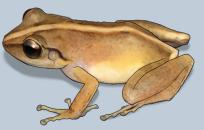
2

2 a. Présence d'une large bande orangée sur les cuisses, au-dessus du cloaque Femelles adultes de grande taille > 35 mm Mâles adultes de taille > 30 mm

Partie supérieure de l'iris grise à dorée, nettement délimitée par une bande bordeaux peu diffuse









Temps en secondes

Le moyen le plus fiable pour identifier un *Eleutherodactylus* est le chant (et sa représentation graphique).

Le chant est un sifflement bitonal : chaque cri est constitué de deux notes aiguës. Une première note, peu distincte (dont la fréquence fixe a une valeur voisine de 2 kHz), est immédiatement suivie de la seconde, bien plus puissante et distinctement montante. Cette deuxième note est plus aiguë (gamme de fréquence comprise entre 3,2 et 3,7 kHz).

Le chant peut se prononcer û-i... û-i...

► Voir Eleutherodactylus martinicensis

2 b. Présence d'une ligne claire très fine sur les cuisses, au-dessus du cloaque ; ou motif indistinct (voire absent) sur les cuisses

Femelles adultes de petite taille < 30 mm

Mâles adultes de taille < 22 mm

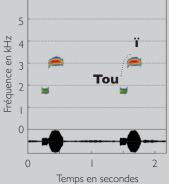
Partie supérieure de l'iris dorée ou cuivrée, délimitée par une bande bordeaux floue, se diffusant dans la partie supérieure de l'iris











Le chant est un sifflement bitonal : chaque cri est constitué de deux notes puissantes et relativement aiguës.

La première note, très distincte, a une fréquence un peu inférieure à 2 kHz (+/- 1800 Hz) ; la seconde est voisine de 3 kHz (+/- 3200 Hz). Ces valeurs évoluent sensiblement selon les populations.

L'ensemble pourrait se prononcer :Tou-ï ...Tou-ï ...Tou-ï ...

La deuxième note est constante en fréquence : le ï traine en longueur sur une même fréquence.

▶ Voir Complexe Eleutherodactylus montserratae/johnstonei



CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE: LES AMPHIBIENS 3/3

2

2 c. Coloration peu variable dans les tons marrons avec des mouchetures ou des lignes plus sombres Souvent un triangle clair sur le museau Femelles adultes de taille < 28 mm Mâles adultes de taille < 21 mm





Le chant d'*Euhyas planirostris* est un cri aigu bref, double ou triple, dont les notes sont très rapprochées. Les chœurs se composent de cris de fréquences variables comprises entre 2 kHz et 3 kHz.

Un chœur pourrait se prononcer plipli... pliplipli... pliplii..., chaque motif présentant une fréquence différente et l'ensemble évoquant un babillage.

► Voir Euhyas planirostris

2 d. Patron de coloration réticulé ou vermiculé de doré sur fond noir Femelles adultes jusqu'à 36 mm
Mâles adultes de taille > 21 mm



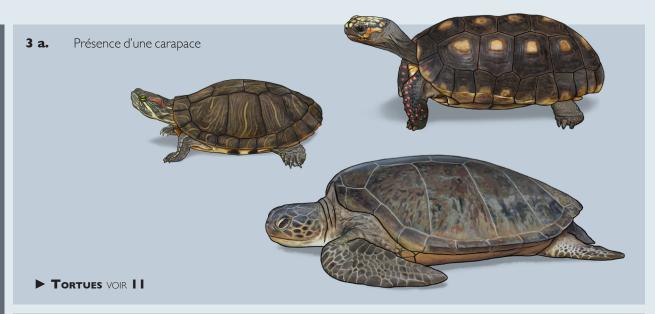


► Voir Euhyas Ienta



CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : LES "REPTILES"

3

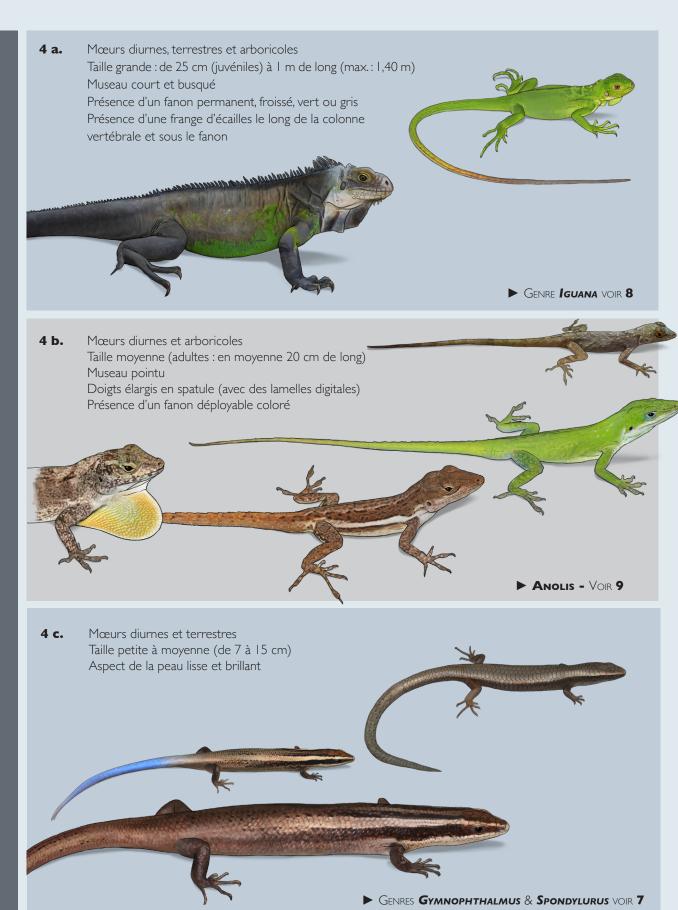








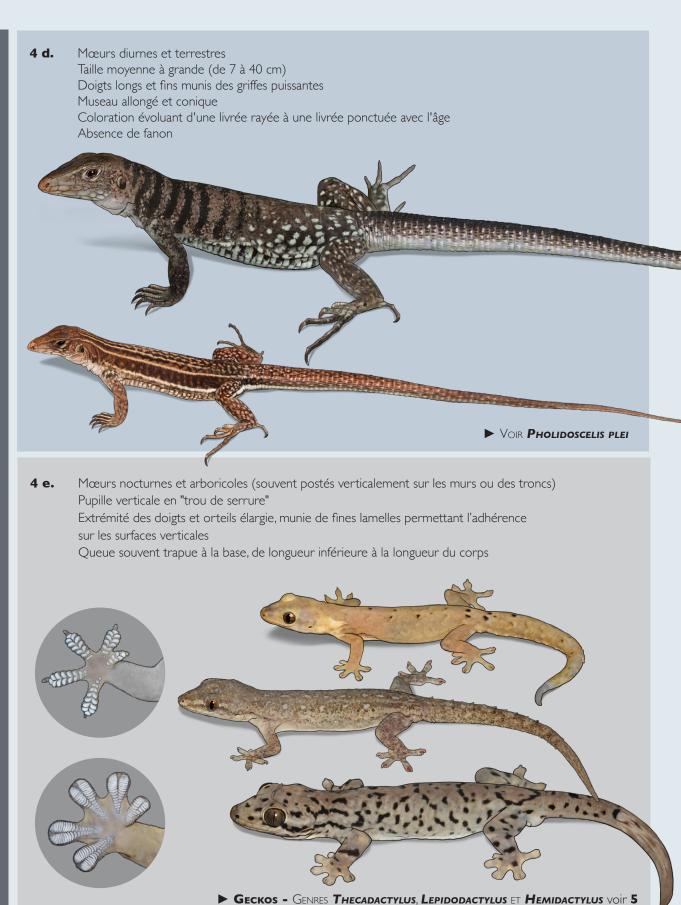
CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE: LES "LÉZARDS" 1/3





CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE: LES "LÉZARDS" 2/3

4





CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE: LES "LÉZARDS" 3/3

4 f. Mœurs diurnes et terrestres
Taille très petite (< 8 cm)
Peau très finement granuleuse, d'aspect mat
Pupille ronde ou verticale
Doigts courts et épais se terminant par une petite ventouse arrondie blanche
Queue courte et large, de longueur inférieure ou égale à la longueur du corps

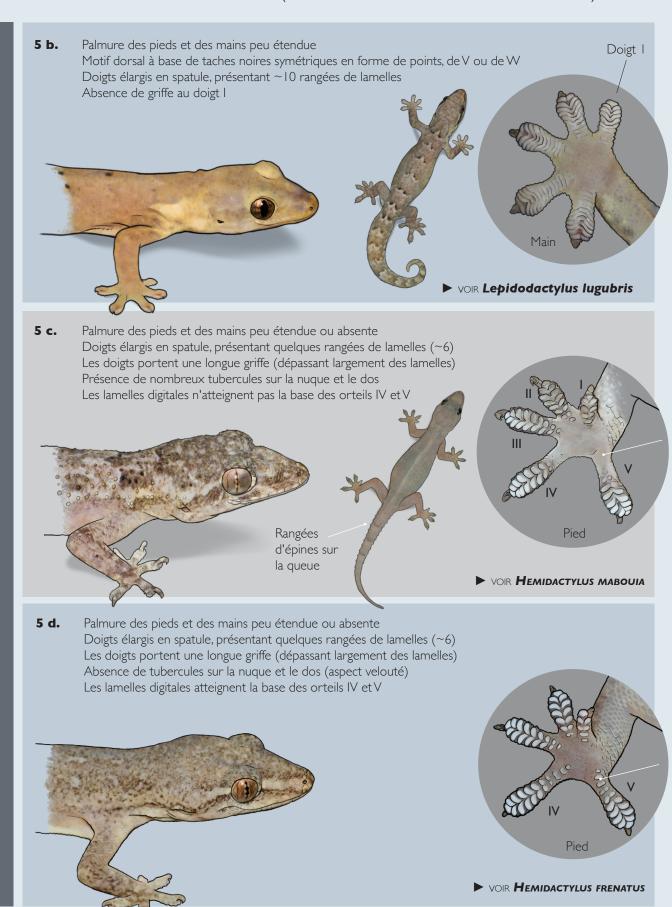
CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : GECKOS (GENRE THECADACTYLUS)

5 a. Palmure des pieds et des mains très étendue
Patron de coloration souvent moucheté de noir
Doigts élargis en spatule, présentant de nombreuses rangées de lamelles (~20)
Les griffes sont peu visibles et ne dépassent pas l'extrémité des doigts

▶ voir Thecadactylus oskrobapreinorum



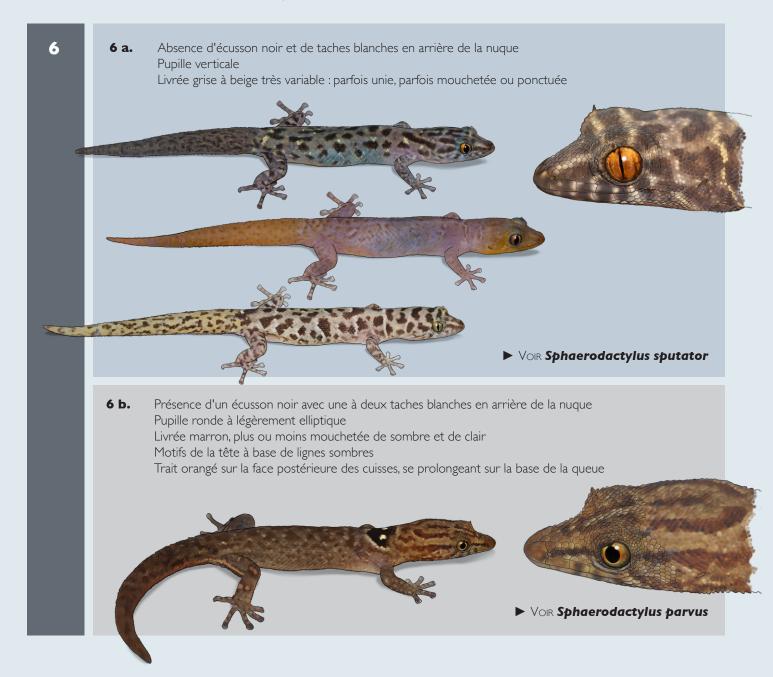
CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : GECKOS (GENRES LEPIDODACTYLUS & HEMIDACTYLUS)



5



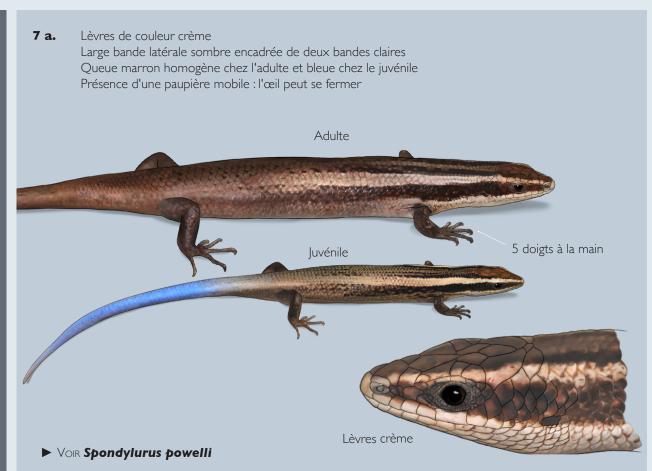
CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : GENRE SPHAERODACTYLUS





CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : GENRES SPONDYLURUS & GYMNOPHTHALMUS

7



7 b. Lèvres et joues sombres, légèrement ponctuées de crème
Liserés dorso-latéraux fins et clairs
Absence de paupière mobile : l'œil ne peut pas se fermer, il est recouvert d'une écaille transparente
comme un verre de lunette

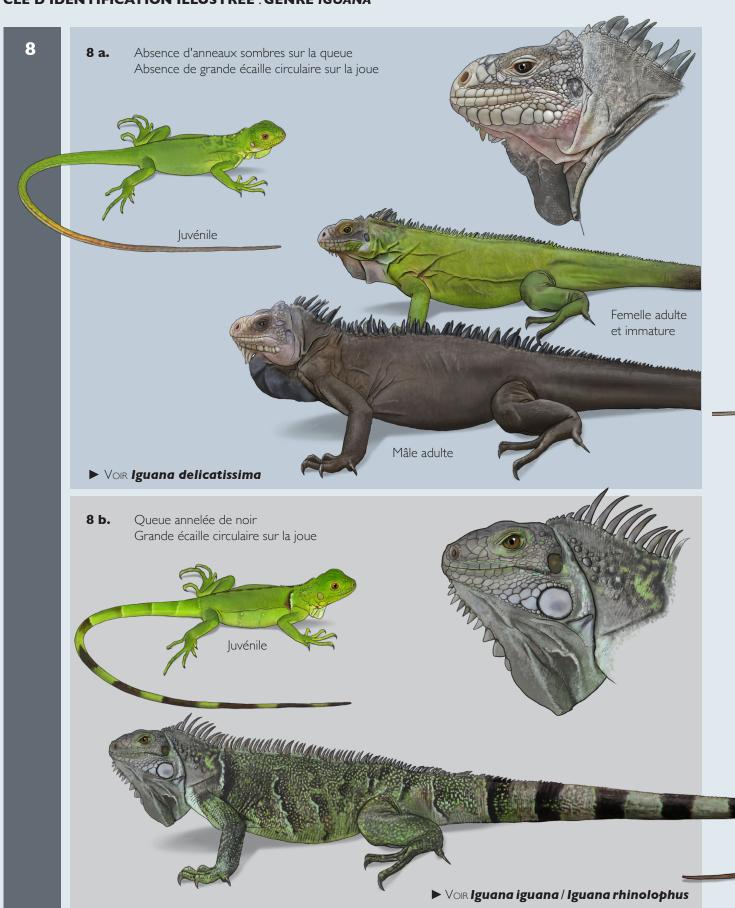
4 doigts à la main

Lèvres sombres

► Voir Gymnophthalmus underwoodi

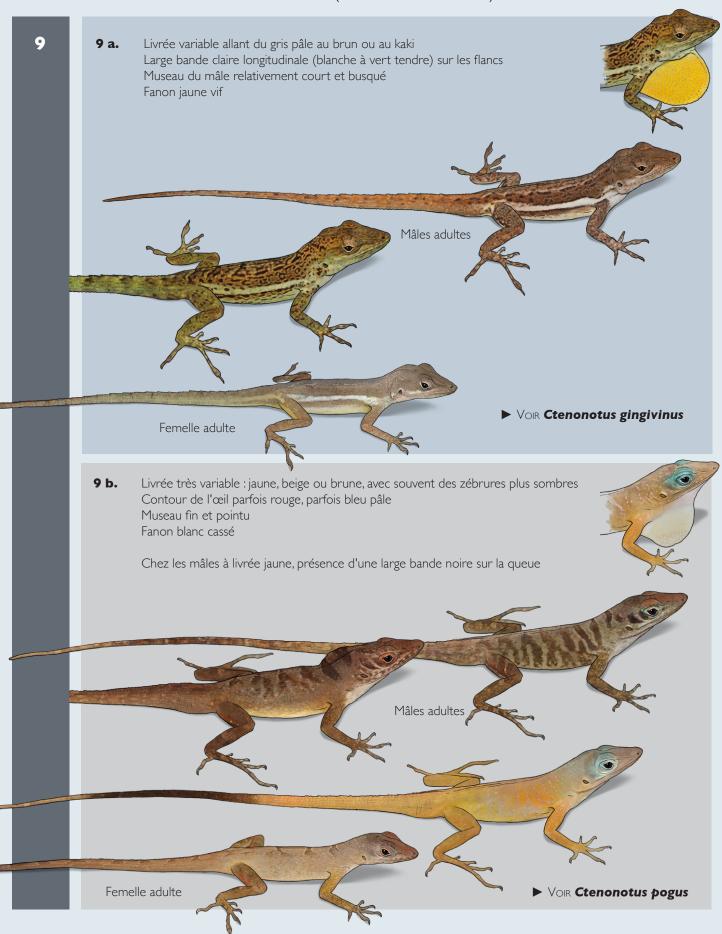


CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : GENRE IGUANA

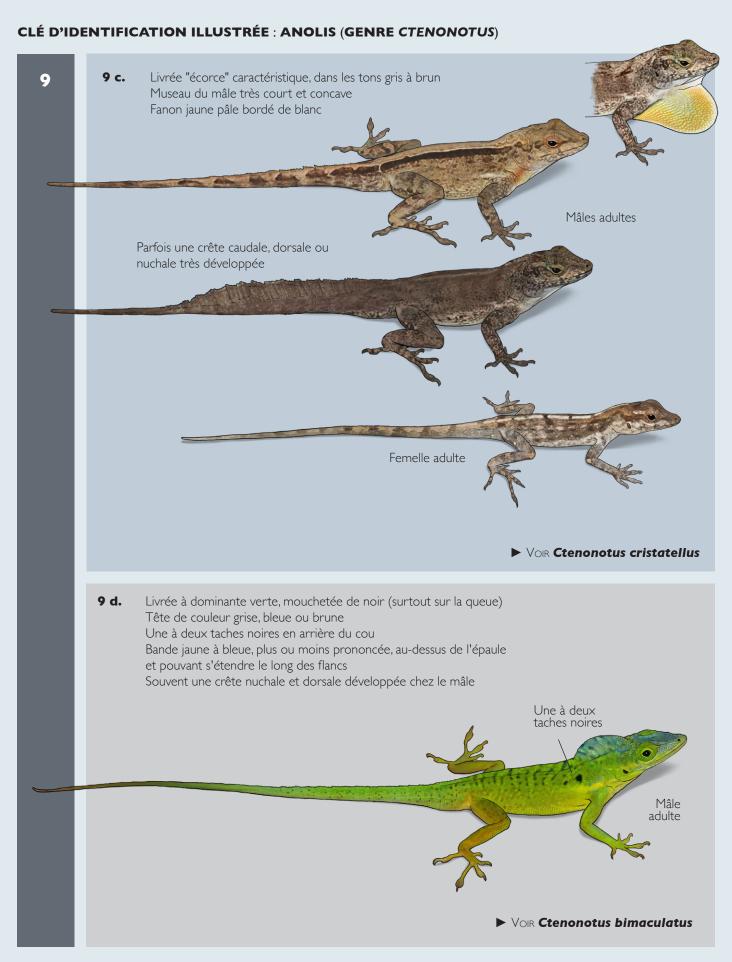




CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : ANOLIS (GENRE CTENONOTUS)

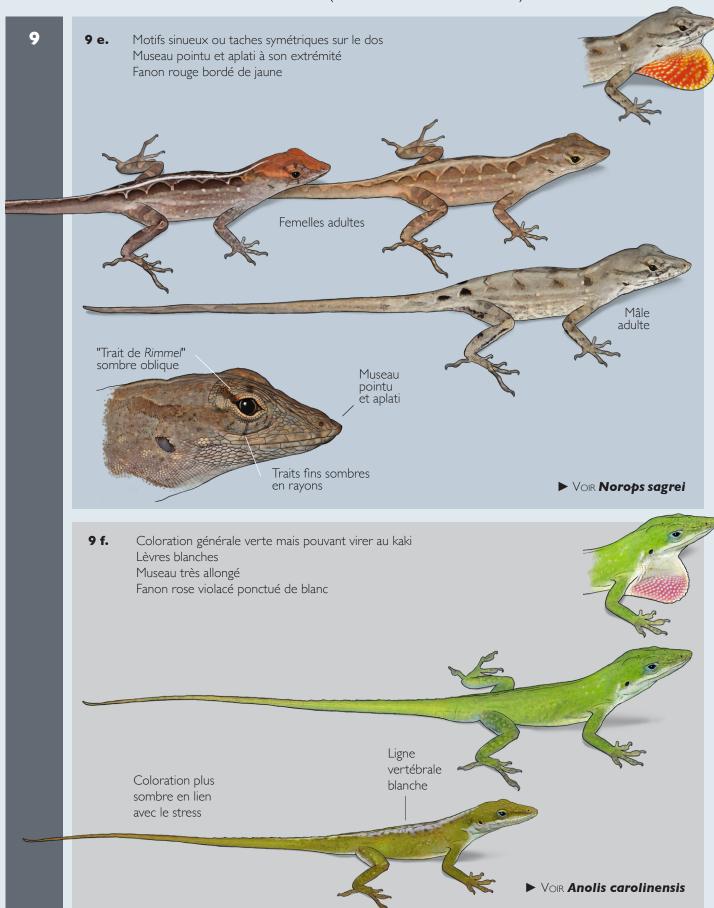








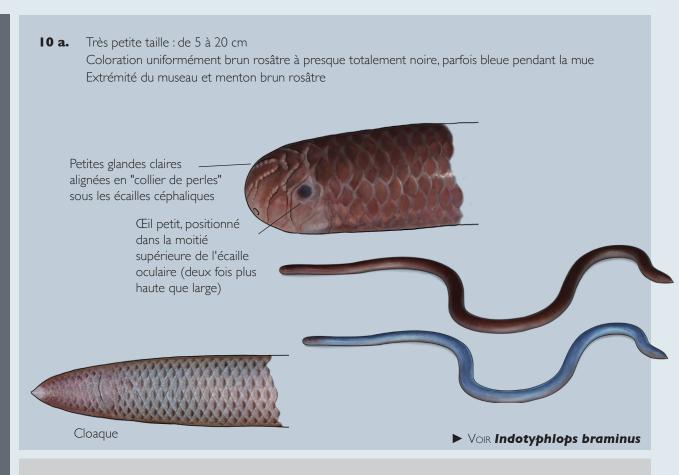
CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : ANOLIS (GENRES NOROPS & ANOLIS)





CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE: LES SERPENTS

10



10 b. Grande taille : de 23 cm à 1,38 m
Pupille ronde
Tête couverte de quelques grandes écailles
Corps fin, élancé, et longue queue fine

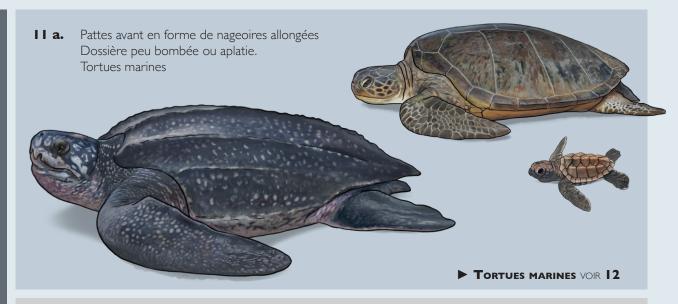






CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE: LES TORTUES

П



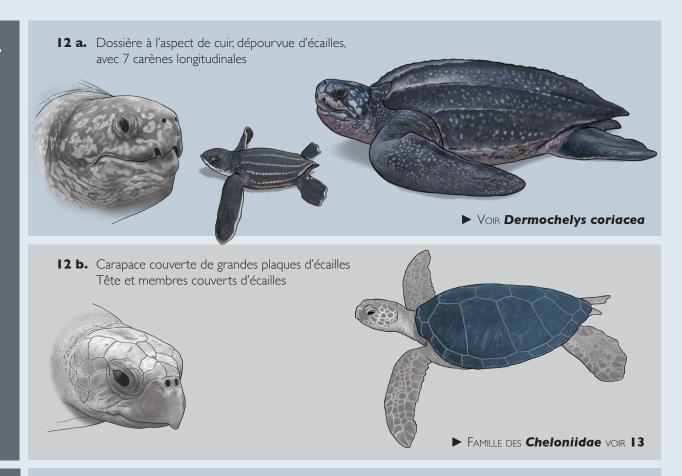






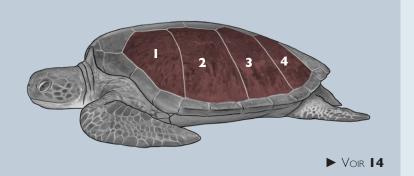
CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : LES TORTUES MARINES

12

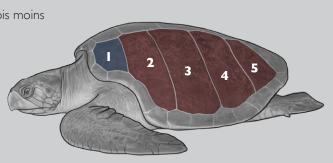


13

13 a. 4 paires d'écailles costales



13 b. 5 paires d'écailles costales ou plus (6 à 7) La première costale (en bleu) est deux fois moins haute que les suivantes

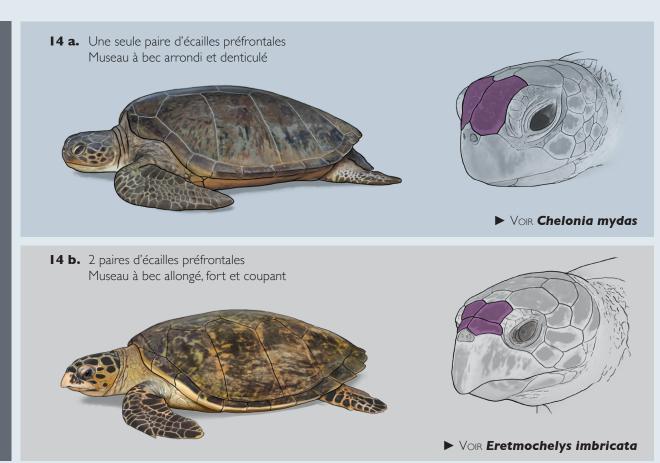


► Voir 15

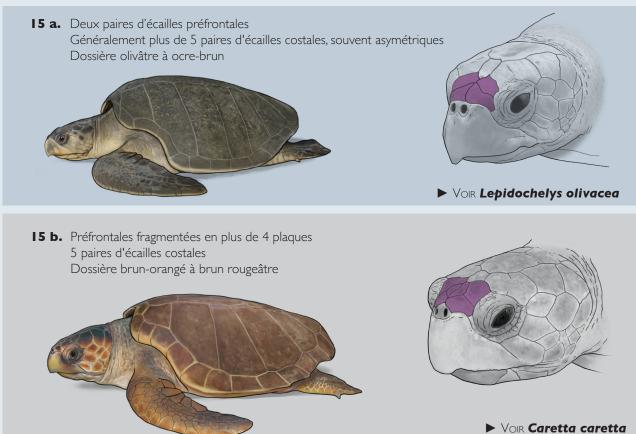


CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : LES TORTUES MARINES

14



15



Genre Eleutherodactylus Duméril & Bibron, 1841

INTRODUIT

NA

Éleuthérodactyle de la Martinique (Fr)

 $Hylode\ de\ la\ Martinique\ (Fr), \textbf{Martinique}\ Frog\ (En)$

Eleutherodactylus martinicensis (Tschudi, 1838)

L'Éleuthérodactyle de la Martinique, présente naturellement plus au sud des Petites Antilles, a été semble-t-il historiquement introduite à Saint-Martin. La seule mention de l'espèce sur l'île est de Breuil (2002) qui cite des individus capturés par Lescure en 1983. Malgré un effort de recherche significatif, tant acoustique que visuel, aucune preuve de présence de cette espèce n'a été notée (Angin & Questel 2022).



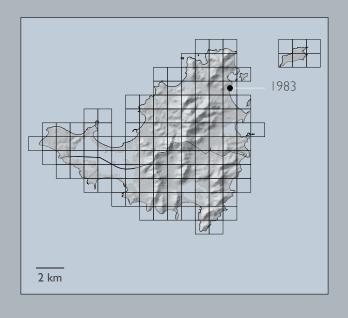




Souvent, une bande épaisse beige claire audessus du cloaque

Partie supérieure de l'iris grise à dorée, nettement délimitée par une bande bordeaux peu diffuse





Protonyme

Hylodes martinicensis Tschudi, 1838:77.

Étymologie

Eleutherodactylus : Nm G, ελεύθερος 'libre' et δάκτυλος 'doigt', en référence à l'absence de palmure aux pattes postérieures.

martinicensis: adj L, dérivé du Nf *Martinica* et du suffixe -ensis 'de [lieu], *martinicensis* 'de la Martinique'.

Première mention

Année 1983 : Breuil 2002

Mensurations

Lmc nouveau-né : ~5 mm Lmc mâle adulte : 21,9 à 32,3 mm Lmc femelle adulte : 21,4 à 46,6 mm



Genre Eleutherodactylus Duméril & Bibron, 1841

INTRODUIT

NA

Complexe Eleutherodactylus montserratae / johnstonei

Éleuthérodactyle de Montserrat (Fr) Montserrat Whistling Frog (En)

Eleutherodactylus montserratae Hedges, 2022

Éleuthérodactyle de Johnstone (Fr), Hylode de Johnstone (Fr), **Lesser Antilles Whistling Frog** (En) *Eleutherodactylus johnstonei* Barbour, 1914

La description récente d'Eleutherodactylus montserratae (Hedges 2022), espèce sœur d'Eleutherodactylus johnstonei, interroge sur l'origine de la ou des populations présentes à Saint-Martin. La distinction entre les deux taxons est pratiquement impossible sur la base de la morphologie et des chants. Seule une analyse moléculaire peut permettre de trancher si l'un ou l'autre des taxons – ou les deux – sont acclimatés à Saint-Martin.







Souvent, une fine ligne beige claire au-dessus du cloaque

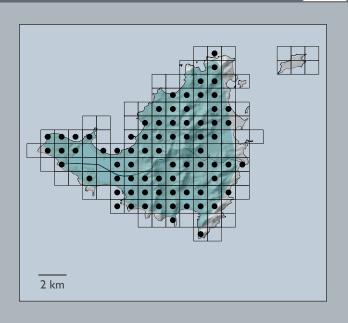






Partie supérieure de l'iris dorée ou cuivrée, délimitée par une bande bordeaux floue, se diffusant dans la partie supérieure de l'iris





Protonyme

Eleutherodactylus montserratae Hedges, 2022

Étymologie

Eleutherodactylus : Nm G, ελεύθερος 'libre' et δάκτυλος 'doigt', en référence à l'absence de palmure aux pattes postérieures.

montserratae : Nf L (invariable) décliné au génitif, en référence à l'île de Montserrat dont l'espèce est originaire. johnstonei : Nm (invariable), taxon dédié à Robert S. Johnstone, juge en chef de Grenade et des Grenadines, qui a aidé les collecteurs des spécimens.

Première mention

Hedges, 2022

[Sous le nom *Eleutherodactylus johnstonei* : 1996 (Breuil & Aussedat 1999)]

Mensurations

Lmc nouveau-né : ~5 mm

Lmc mâle adulte : 16,1 à 21,2 mm Lmc femelle adulte : 16,7 à 29,7 mm

Genre Euhyas Fitzinger, 1843

INTRODUIT

NA

Euhyas des serres (Fr), Éleutherodactyle à nez plat (Fr) **Greenhouse Frog** (En)

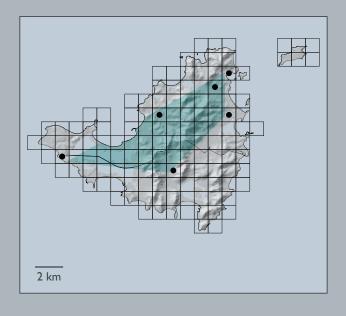
Euhyas planirostris (Cope, 1862)

Coloration générale dans les tons marrons à roux, avec de nombreuses mouchetures ou des lignes longitudinales sombres Souvent un triangle plus clair sur le museau Museau pointu

Dos granuleux avec de nombreux tubercules roux Face ventrale lisse, de couleur gris clair







Protonyme

Hylodes planirostris Cope, 1862: 153.

Principaux synonymes

Eleutherodactylus planirostris

Étymologie

Euhyas : Nf G, εὖ 'bien' et "Yας, "Yάδες Hyades, nymphes des pluies [personnages mythologiques]. Wagler (1830) a créé le genre Hyas en références aux Hyades.

planirostris: Nn L (invariable), *planus*, *a*, *um*, 'plan, de surface plane' et *rostrum* 'museau, gueule, éperon', littéralement 'à museau plat'.

Première mention

Yokoyama 2012 (Erreur d'identification) Année 2022 : Angin & Questel 2022

Mensurations

Lmc mâle adulte : 17,5 à 21 mm Lmc femelle adulte : 26,5 à 28 mm



Genre Euhyas Fitzinger, 1843

INTRODUIT

NA

Euhyas des îles Vierges (Fr) **Virgin Islands Yellow Frog** (En)

Euhyas lenta (Cope, 1862)

Patron de coloration réticulé ou vermiculé de doré sur fond noir

Museau arrondi

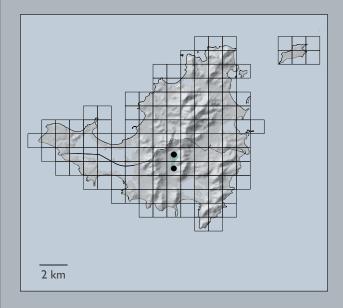
Dos lisse ou avec des tubercules peu distincts

Face ventrale lisse, de couleur gris clair









Protonyme

Hylodes lentus Cope, 1862:151.

Principaux synonymes

Eleutherodactylus lentus

Étymologie

Euhyas : Nf G, εὖ 'bien' et "Yας, "Yάδες Hyades, nymphes des pluies [personnages mythologiques]. Wagler (1830) a créé le genre Hyas en références aux Hyades.

lenta: adj L, *lentus*, *a*, *um* 'tenace, visqueux, glutineux; ou souple, flexible; ou lent, paresseux; ou enfin calme, flegmatique'. Cope (1862) ne donne aucune explication sur son choix.

Première mention

Année 2012 : Yokoyama 2012 (Photographies identifiées par erreur comme "Eleutherodactylus planirostris")

Mensurations

Lmc mâle adulte : 21,8 à 27,9 mm (N=16) Lmc femelle adulte : 31,2 à 38,3 mm (N=10)

(Schwartz 1976)

Genre Osteopilus Fitzinger, 1843

INTRODUIT

NA

$\textbf{Rainette de Cuba} \ (\textit{Fr})$

Cuban Treefrog (En)

Osteopilus septentrionalis (Duméril & Bibron, 1841)

Mœurs arboricoles

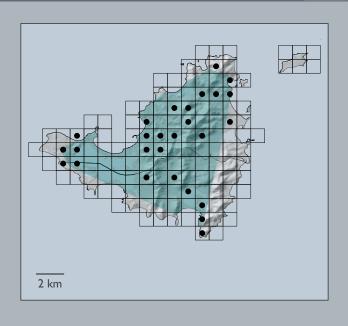
Grande rainette, d'aspect massif, présentant une large variété de colorations et de motifs : macules, marbrures, taches ou coloration unie











Protonyme

Hyla septentrionalis Duméril & Bibron, 1841 : 538.

Étymologie

Osteopilus : Nm G, όστέον 'os' et πιλος 'bonnet de feutre, casque'.

septentrionalis: adj L, septentrionalis, e 'septentrional, du nord'. Duméril & Bibron (1841) indiquent que des spécimens du Muséum de Paris (sans doute mal étiquetés) auraient été rapportés du Cap Nord (Norvège).

Première mention

Année 1987 : Powell et al. 1992

Mensurations

Lmc mâle adulte : 41,5 à 67 mm (N=291) Lmc femelle adulte : 57 à 107 mm (N=316) (Vargas-Salinas 2006)



Genre *Pleurodema* Tschudi, 1838

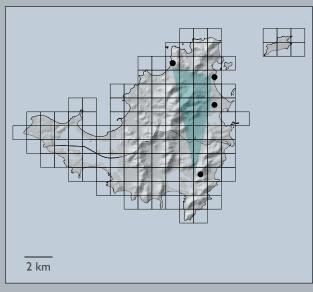
INTRODUIT

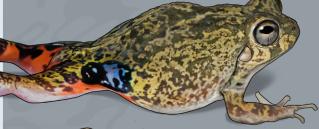
NA

Pleurodème à quatre-yeux (Fr) Stout Four-eyed Frog (En)

Pleurodema brachyops (Cope, 1869)









Posture déimatique, exposant les glandes et les cuisses colorées

Protonyme

Lystris brachyops Cope, 1869:312.

Étymologie

Pleurodema: Nn G, πλευρόν 'côté' et δημός 'graisse des animaux', en référence aux glandes situées de chaque coté de l'abdomen. En grec, δημός est un nom masculin, mais latinisé en -dema il devient neutre (Article 30.1.3 du Code). brachyops: Nm G en apposition (invariable), du préfixe βραχυ- 'court' et $\mbox{\'e}$ 'vue, visage'.

Première mention

Année 2015 : Janse et al. 2020

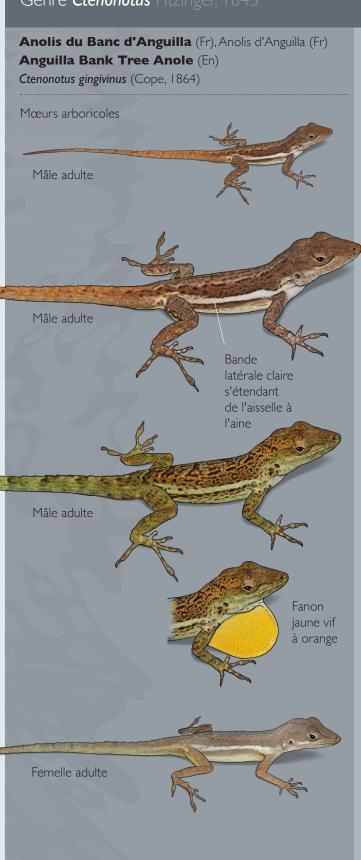
Mensurations

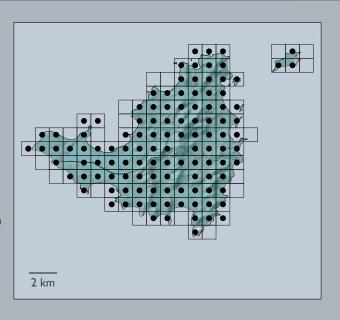
Lmc adulte : 28,6 à 31,1 mm (N=3) (Ferraro & Barrionuevo 2022)



Genre Ctenonotus Fitzinger, 1843

LC





Protonyme

Anolis gingivinus Cope, 1864: 170.

Principaux synonymes

Anolis gingivinus

Étymologie

Ctenonotus: Nm G, κτείς, κτενός 'peigne' et νῶτος 'dos'. gingivinus: adj L, gingiva 'gencive' et le suffixe inus, a, um qui 'exprime une appartenance, une ressemblance'. Cope (1864) n'a pas expliqué son choix.

Première mention

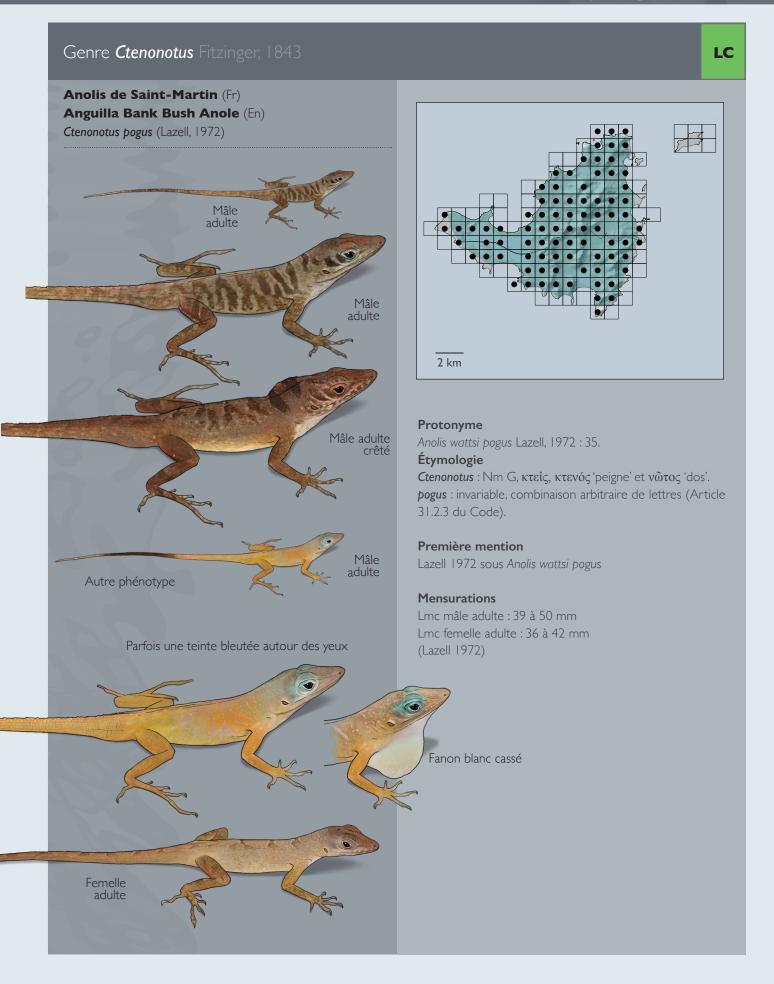
Lazell 1972

Mensurations

Lmc mâle adulte : 42 à 70 mm Lmc femelle adulte : 41 à 53 mm

(Lazell 1972)





Genre Ctenonotus Fitzinger, 1843

INTRODUIT

NA

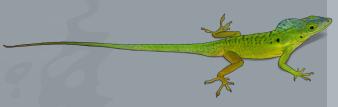
Anolis tacheté (Fr)

Statia Bank Tree Anole (En)

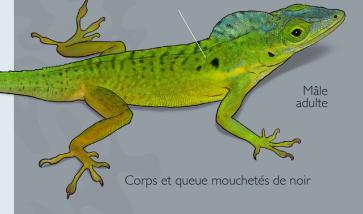
Ctenonotus bimaculatus (Sparrman, 1786)

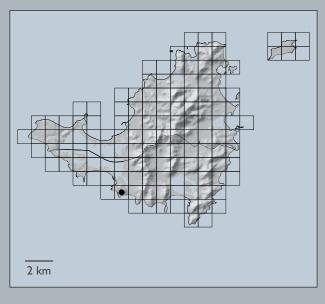
Livrée à dominante verte, mouchetée de noir (surtout sur la queue)

Tête de coloration grise, bleue ou brune Bande jaune à bleue, plus ou moins prononcée, au-dessus de l'épaule et pouvant s'étendre le long des flancs Souvent une crête développée chez le mâle



Une à deux taches noires en arrière du cou





Protonyme

Lacerta bimaculata Sparrman, 1786:170.

Principaux synonymes

Anolis bimaculatus

Étymologie

Ctenonotus: Nm G, κτεὶς, κτενός 'peigne' et νῶτος 'dos'. **bimaculatus**: adj L, du préfixe *bi*- 'deux' et *maculatus*, *a*, *um*, du participe de *maculo* 'marqué, tacheté', à deux taches.

Première mention

Année 1992 : Powell et al. 1992

Mensurations

Lmc mâle adulte : 62 à 114 mm Lmc femelle adulte : 52 à 69 mm

(Lazell 1972)



Genre Ctenonotus Fitzinger, 1843

INTRODUIT

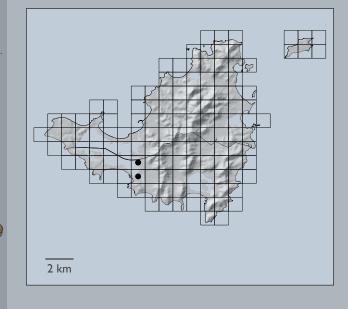
NA

Anolis à crête de Puerto Rico (Fr) Puerto Rican Crested Anole (En)

Ctenonotus cristatellus (Duméril & Bibron, 1837)

Livrée "écorce" caractéristique, dans les tons gris à brun Museau du mâle très court et concave

Mâle adulte



Protonyme

foncé à noir

Mâle adulte

Anolis cristatellus Duméril & Bibron, 1837: 143.

Étymologie

Ctenonotus: Nm G, κτεὶς, κτενός 'peigne' et νῶτος 'dos'. **cristatellus**: adj L, de *crista* 'crête' et du suffixe diminutif -ellus, a, um.

Première mention

Année 2008 : Questel 2011

Mensurations

Lmc mâle adulte : 70 à 76 mm Lmc femelle adulte : 39 à 56 mm (Fitch et al. 1989)



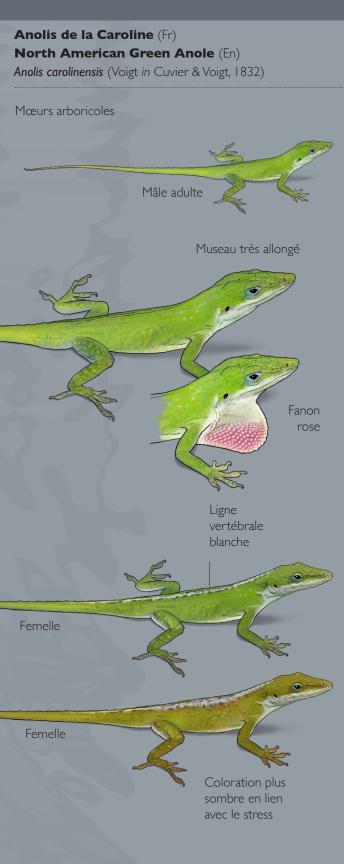
Fanon jaune pâle

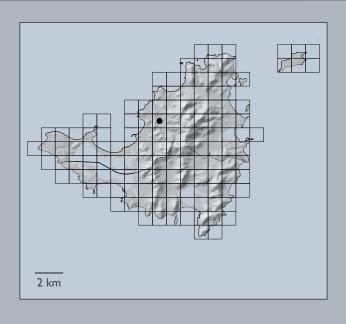
Mâle adulte

Genre Anolis Daudin, 1802

INTRODUIT

NA





Protonyme

Anolius carolinensis Voigt in Cuvier & Voigt, 1832:71.

Étymologie

Anolis: Nm, nom donné à plusieurs espèces de lézards en Martinique et aux Antilles (Duméril & Bibron 1837: 85) [nom vernaculaire]. La terminaison latinisée en -is est d'un genre grammatical indéterminé (masculin ou féminin). L'article 30.1.4.2 du Code doit s'appliquer ici et ce nom de genre doit être traité au masculin.

carolinensis : adj L, dérivé du Nf latinisé *Carolina* et du suffixe -ensis 'de [lieu], *carolinensis* 'de la Caroline'.

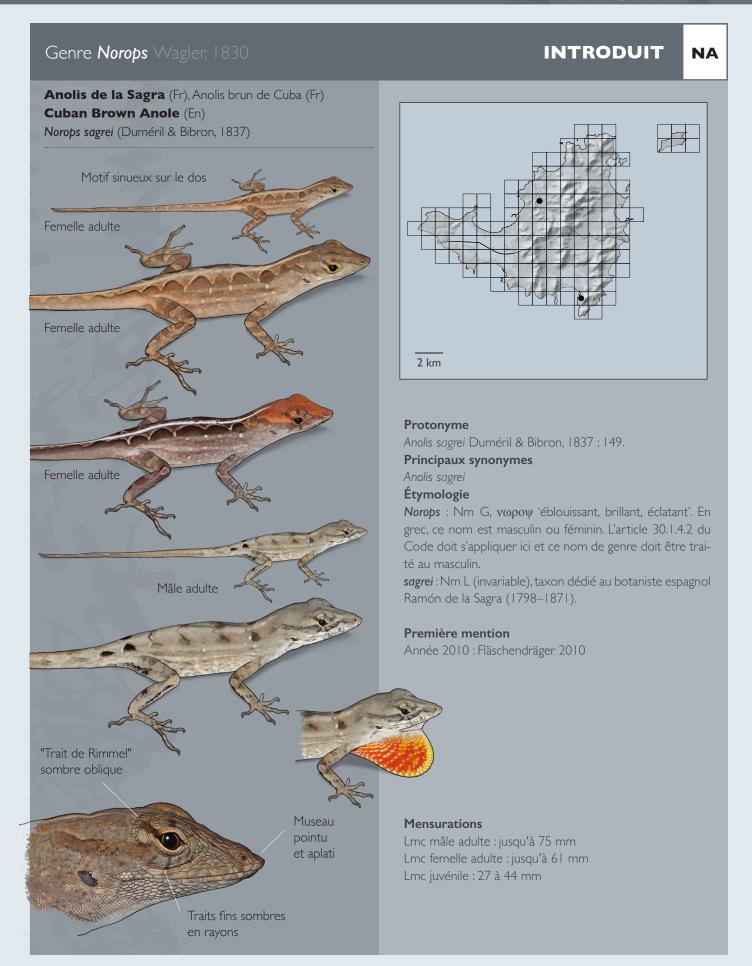
Première mention

Année 2022 : Angin & Questel 2022

Mensurations

Lmc mâle adulte : jusqu'à 75 mm Lmc femelle adulte : jusqu'à 61 mm Lmc juvénile : 27 à 44 mm





Genre Gymnophthalmus Merrem, 1820

INTRODUIT

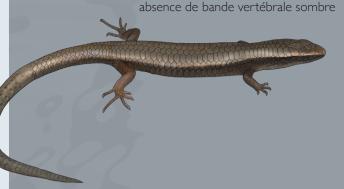
NA

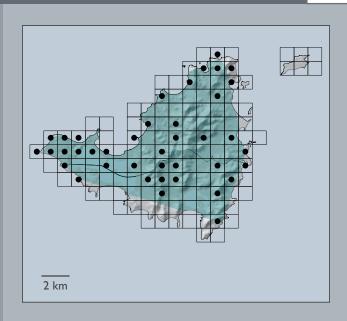
Gymnophthalme d'Underwood (Fr) **Smooth-scaled Tegulet** (En)

Gymnophthalmus underwoodi Grant, 1958

Espèce parthénogénétique, composée uniquement de femelles

Dos de couleur uniforme : absence de bande vertébrale sombre







Joues et lèvres sombres





Protonyme

Gymnophthalmus underwoodi Grant, 1958: 228.

Étymologie

Gymnophthalmus : Nm G, γυμνός 'nu' et όφθαλμός 'œil', littéralement aux yeux nus, en référence à l'absence de paupière.

underwoodi : Nm L (invariable), taxon dédié à Garth Underwood, en reconnaissance de ses travaux sur l'herpétofaune des Antilles.

Première mention

Année 2012 : Questel & Boggio 2012

Mensurations

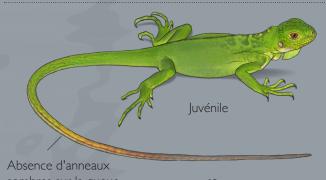
Lmc nouveau-né : 16 à 19 mm Ltotale nouveau-né : ~40 mm Lmc femelle adulte : 36 à 43 mm Ltotale femelle adulte : <100 mm

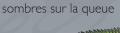


Genre Iguana Laurenti, 1768

CR

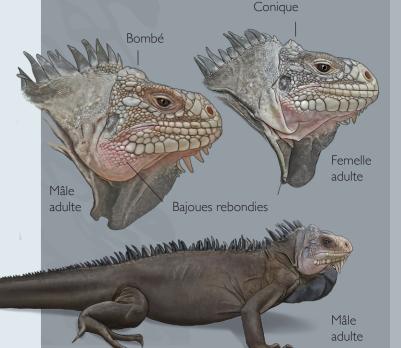
Iguane des Petites Antilles (Fr) Lesser Antillan iguana (En) Iguana delicatissima Laurenti, 1768

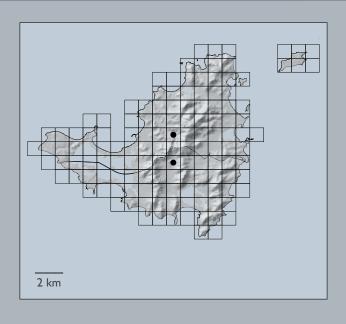






Les femelles adultes acquièrent la même livrée que celle des mâles adultes





Protonyme

Iguana delicatissima Laurenti, 1768:48.

Étymologie

Iguana: Nf de l'Arawak des Antilles 'guana', 'iguana' and 'yuana', 'sorte de lézard' [nom vernaculaire].

delicatissima: adj L, de delicatus, a, um, 'délicieux, voluptueux, délicat, élégant' et du suffixe superlatif -issimus, a, um. Laurenti (1768) n'a pas expliqué son choix.

Première mention

Barbour 1914:297

Dernière mention

Fin des années 1990 : Breuil 2002

Mensurations

Ltotale nouveau-né: 24,5 cm Ltotale adule : jusqu'à ~110 cm

Genre Iguana Laurenti, 1768

INTRODUIT

NA

Complexe Iguana iguana / I. rhinolophus

Iguane commun (Fr)

Green iguana (En)

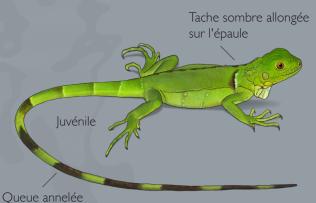
Iguana iguana (Linnæus, 1758)

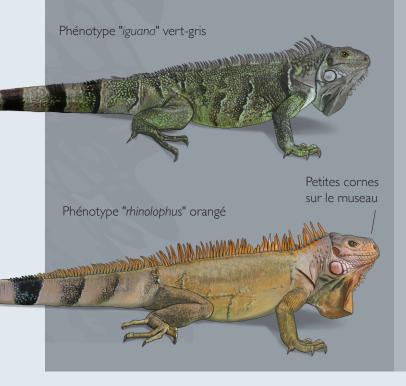
Iguane rhinolophe (Fr)

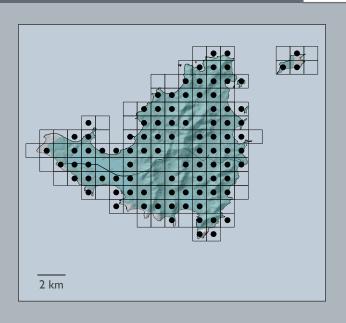
Horned mexican iguana (En)

Iguana rhinolophus Wiegmann, 1834

Hybridation fréquente entre les deux taxons, reconnus comme des espèces dans le référentiel taxonomique TAXREF, donnant lieu à des individus avec des phénotypes intermédiaires







Protonymes

Lacerta iguana Linnaeus, 1758: 206.

I[guana] (H[ypsilophus]) rhinolophus Wiegmann, 1834:44.

Étymologie

Iguana: Nf de l'Arawak des Antilles 'guana', 'iguana' and 'yua-

na', 'sorte de lézard' [nom vernaculaire].

iguana: Nf en apposition, de l'Arawak des Antilles 'guana', 'iguana' and 'yuana', 'sorte de lézard' [nom vernaculaire]. rhinolophus: Nm G (en apposition) invariable, ὀις, ὀινός

'nez' et Nm λόφος 'cou, aigrette, panache'.

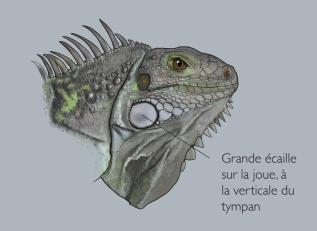
Première mention

~1965 : Breuil 1997

Mensurations

Lmc nouveau-né: 24,5 cm

Lmc mâle: ~50 cm / Ltotale mâle: 200 cm





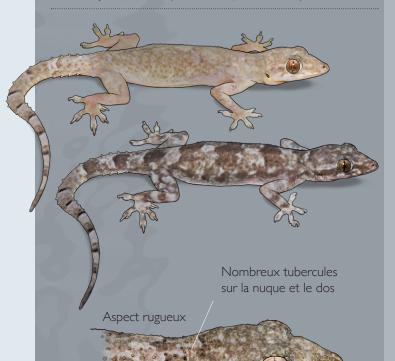
Genre Hemidactylus Goldfuss, 1820

INTRODUIT

NA

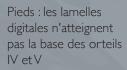
Gecko mabouia, Hémidactyle mabouia (Fr) Tropical House Gecko (En)

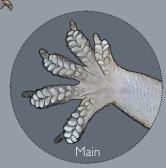
Hemidactylus mabouia (Moreau de Jonnès, 1818)



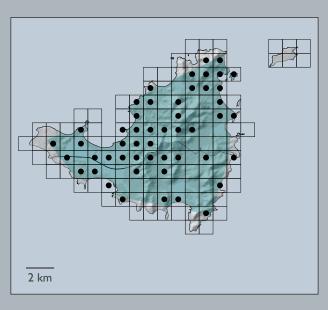


des lamelles)









Protonyme

Gecko mabouia Moreau de Jonnès, 1818: 138.

Étymologie

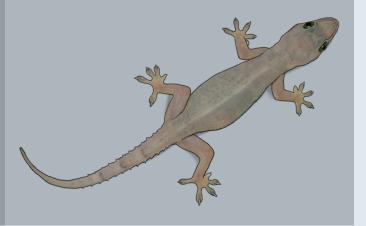
Hemidactylus: Nm G, ημι 'à demi' et δάκτυλος 'doigt', en référence à la forme particulière des doigts qui se présentent en deux parties: palmés et très élargis à la base et se terminant par une partie libre munie d'une griffe. mabouia: N en apposition, provient du nom vernaculaire de cette espèce (en langue Carib) dans les Antilles françaises.

Première mention

Schwartz & Thomas 1975

Mensurations

Lmc nouveau-né : 20–24 mm Lmc mâle adulte : 42 à 67,9 mm Lmc femelle adulte : 42 à 72 mm Ltotale maximale : 165 mm



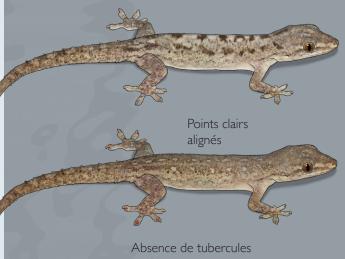
Genre Hemidactylus Goldfuss, 1820

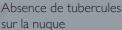
INTRODUIT

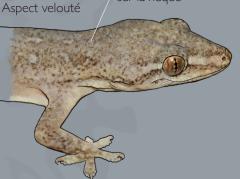
NA



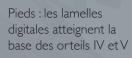
Hemidactylus frenatus Duméril & Bibron, 1836

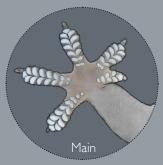


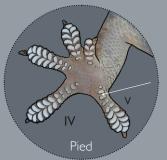


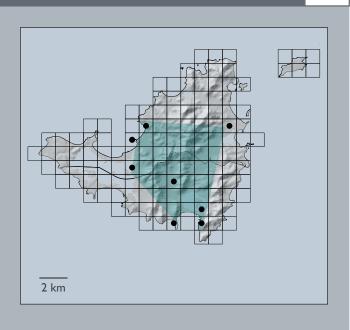


Mains: doigts élargis en spatule, présentant quelques rangées de lamelles (\sim 6–7) Les doigts portent une longue griffe (dépassant largement des lamelles)









Protonyme

Hemidactylus frenatus Duméril & Bibron, 1836: 366.

Étymologie

Hemidactylus: Nm G, ημι 'à demi' et δάκτυλος 'doigt', en référence à la forme particulière des doigts qui se présentent en deux parties : palmés et très élargis à la base et se terminant par une partie libre munie d'une griffe.

frenatus : adj L, frenatus, a, um, participe de freno 'modéré, bridé'

Première mention

Année 2022 : Angin & Questel 2022

Mensurations

Lmc nouveau-né : 22 mm Lmc mâle adulte : 35 à 67 mm Lmc femelle adulte : 39 à 61 mm



Genre Lepidodactylus Fitzinger, 1843

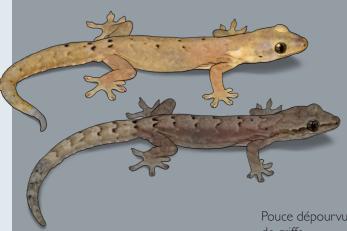
INTRODUIT

NA

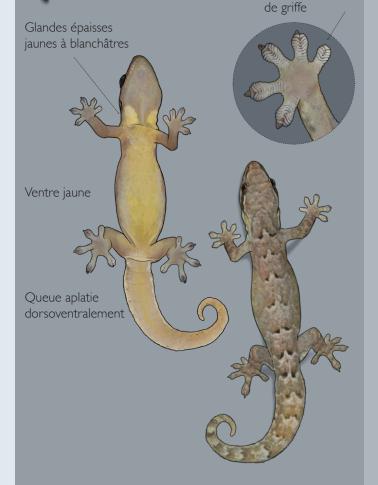
Gecko demi-deuil (Fr) **Mourning Gecko** (En)

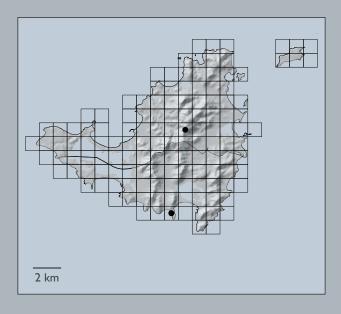
Lepidodactylus lugubris (Duméril & Bibron, 1836)

Motif dorsal à base de taches noires symétriques en forme de points, de V ou de W









Protonyme

Platydactylus lugubris Duméril & Bibron, 1836: 304.

Étymologie

Lepidodactylus: Nm G, λεπιδος 'écaille' et δάκτυλος 'doigt', en référence à la forme particulière des doigts.

lugubris: adj L, 'en deuil' (à cause des taches noires sur fond

plus clair)

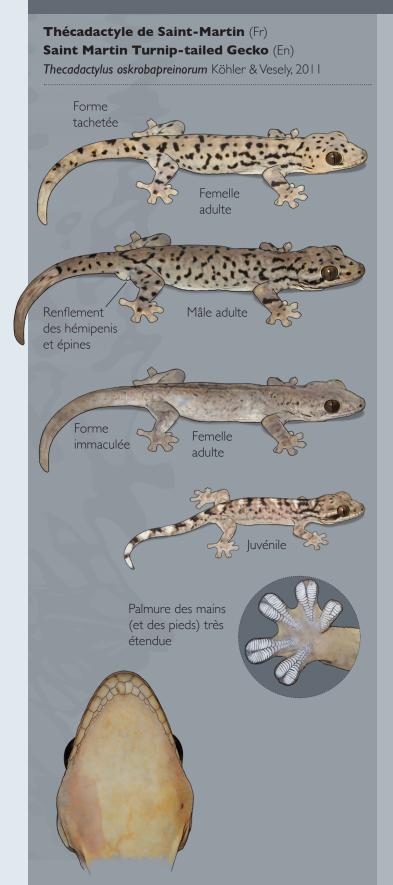
Première mention

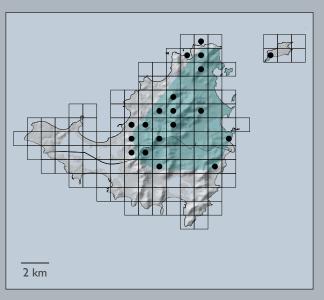
Année 2019 : Angin & Questel 2022 (https://www.inaturalist.org/observations/22634931)

Mensurations

Lmc nouveau-né : 15–22 mm Lmc femelle adulte : 29,9 à 51 mm Ltotale maximale: 110 mm

Genre Thecadactylus Goldfuss, 1820





Protonyme

Thecadactylus oskrobapreinorum Köhler & Vesely, 2011:99.

Étymologie

Thecadactylus: Nm G, θηκη 'gaine' et δάκτυλος 'doigt', en référence à la forme particulière des doigts qui sont reliés par une large palmure et se terminent par une griffe engainée dans la palmure.

oskrobapreinorum: Nm L (invariable), taxon dédié à Maciej Oskroba et Stephan Prein, deux herpétologues allemands qui ont attiré l'attention des auteurs sur cette nouvelle espèce.

Première mention

Köhler & Vesely 2011

Mensurations

Lmc mâle adulte : 86 à 96,5 mm Lmc femelle adulte : 87 à 99 mm Ltotale maximale : 182 mm

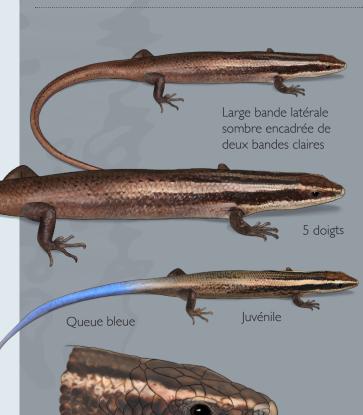
Nous considérons dans ce guide la présence d'une seule espèce de Thécadactyle à Saint-Martin : *Thecadactylus oskrobapreinorum*. Les publications antérieures à la description de *T. oskrobapreinorum* citent *T. rapicauda* à Saint-Martin, mais aucune donnée documentée (aucun spécimen, aucune donnée moléculaire) n'est venue confirmer la présence d'une seconde espèce dans l'île. Ce choix s'appuie notamment sur les données moléculaires qui indiquent que *T. rapicauda* est une espèce endémique du nord de l'Amérique du Sud et que les Thécadactyles des Petites Antilles représentent une ou des espèces distinctes. Enfin, toutes nos observations sont cohérentes avec la description de *T. oskrobapreinorum*. Des études génétiques en cours viendront valider ou non cette taxonomie.

Genre Spondylurus Fitzinger, 1826

VU

Scinque du Banc d'Anguilla (Fr), Scinque d'Anguilla (Fr) Anguilla Bank Skink (En)

Spondylurus powelli Hedges & Conn, 2012





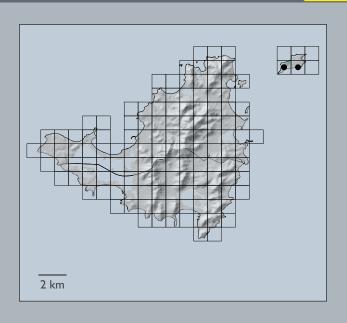
Face dorsale de la tête

Scinque de Saint-Martin (Fr) Saint Martin Skink (En)

Spondylurus martinae Hedges & Conn, 2012



Cette espèce a été décrite en 2012 sur la base d'un spécimen intégré dans une collection muséologique en 1965 (date de collecte inconnue) et de 8 spécimens collectés vers 1800. L'espèce, très proche morphologiquement de Spondylurus powelli, est probablement éteinte.



Protonyme

Spondylurus powelli Hedges & Conn, 2012: 190.

Principaux synonymes

Mabuya mabouya Mabuya sloanii

Étymologie

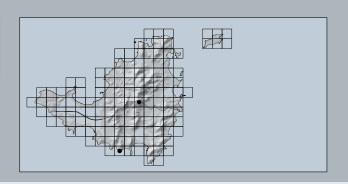
Spondylurus: Nm G, σπόνδυλος 'vertèbre' et οὐρά 'queue'. powelli : Nm L (invariable), taxon dédié à Robert Powell (1948–) pour sa contribution à l'herpétologie des Antilles. martinae : Nf L en apposition (invariable), en référence à la répartition de cette espèce sur l'île de Saint-Martin.

Première mention

Année 2013: Lorvelec et al. 2017

Mensurations

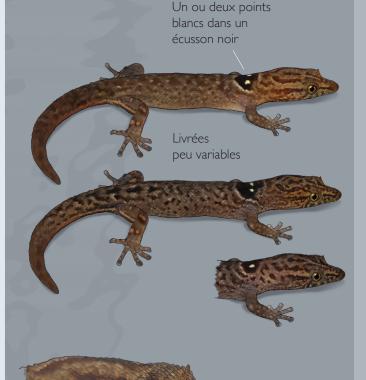
Lmc mâle adulte : jusqu'à 71,7 mm Lmc femelle adulte : jusqu'à 69,8 mm

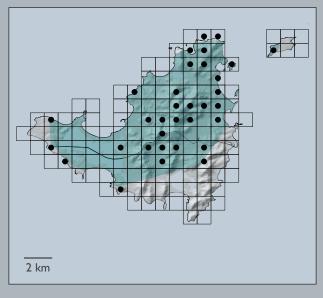


Genre Sphaerodactylus Wagler, 1830

LC

Sphérodactyle de Saint-Martin (Fr), Sphérodactyle du Banc d'Anguilla (Fr), **Anguilla Bank Geckolet** (En) *Sphaerodactylus parvus* King, 1962





Protonyme

Sphaerodactylus macrolepis parvus King, 1962:16.

Étymologie

Sphaerodactylus: Nm G, σφαἴρα 'sphère' et δάκτυλος 'doigt', en référence à la forme particulière des doigts dont l'extrémité présente un disque adhésif globuleux. parvus: adj L, parvus, a, um 'petit'.

Première mention

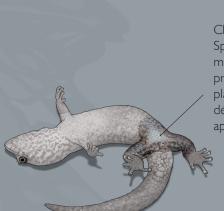
King 1962

Mensurations

Lmc juvénile : 13 mm

Lmc maturité sexuelle : 18 à 24 mm

(King 1962)



Chez les Sphérodactyles mâles, on note la présence d'une plaque d'écailles dépigmentées, appelée **écusson**

Pupille elliptique,

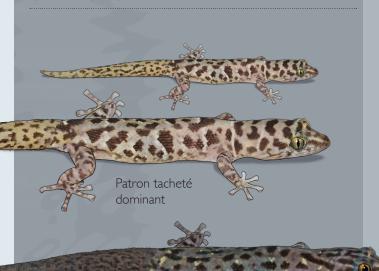
presque ronde

Genre Sphaerodactylus Wagler, 1830

LC

Sphérodactyle d'Anguilla (Fr), Sphéro œil de chat (Fr) Leeward Banded Geckolet (En)

Sphaerodactylus sputator (Sparrman, 1786)

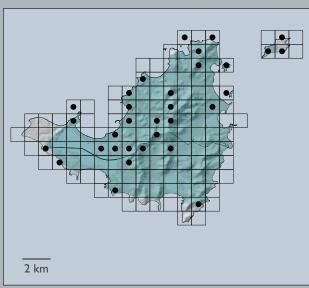


Patron uni

Souvent une fine

ligne claire à la

base du cou



Protonyme

Lacerta sputator Sparrman, 1786 : 166.

Remarque: La description de Lacerta sputator est parue dans Der Königlich-Schwedischen Akademie der Wissenschaften Neue Abhandlungen, aus der Naturlehre Haushaltungskunst und Mechanik volume 5 et non dans le volume 3 comme parfois indiqué. Ce volume 5 est paru en 1786 et concerne des séances de 1784 de cette Akademie.

Étymologie

Sphaerodactylus : Nm G, σφαἴρα 'sphère' et δάκτυλος 'doigt', en référence à la forme particulière des doigts dont l'extrémité présente un disque adhésif globuleux.

sputator: Nm L, sputator'cracheur'.

Première mention

King 1962

Mensurations

Lmc juvénile : 15 mm

Lmc maturité sexuelle : 20 à 36 mm

(King 1962)



Genre Pholidoscelis Fitzinger, 1843

LC

Ameive du Banc d'Anguilla (Fr), Ameive de Plée (Fr) Anguilla Bank Groundlizard (En)

Pholidoscelis plei (Duméril & Bibron, 1839)

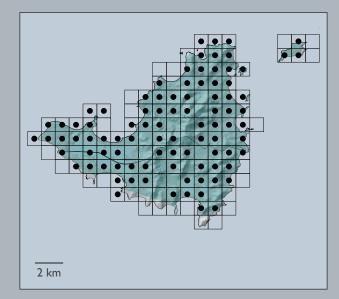
Grand lézard terrestre dont la livrée évolue avec l'âge et selon le sexe.

Museau conique allongé à extrémité claire



Sous-espèce

analifera



Protonyme

Ameiva plei Duméril & Bibron, 1839:114.

Étymologie

Pholidoscelis: Nm G, φολίς, φολίδος 'écaille de reptile' et σκέλος 'jambe'. La terminaison latinisée en -is est d'un genre grammatical indéterminé (masculin ou féminin). L'article 30.1.4.2 du Code doit s'appliquer ici et ce nom de genre doit être traité au masculin.

plei: Nm L (invariable), taxon dédié à Auguste Plée (1786–1825), voyageur naturaliste qui a collecté des spécimens pour le Muséum de Paris.

Sous-espèces

Deux sous-espèces sont reconnues :

Pholidoscelis plei analifera : présente sur Saint-Martin. Pholidoscelis plei plei : présente uniquement sur l'île de Tintamarre et à Saint-Barthélemy et Anguilla.

Première mention

Duméril & Bibron 1839

Mensurations

Lmc juvénile : 4 à 7,3 cm

Lmc mâle adulte : jusqu'à 13,9 cm Lmc femelle adulte : jusqu'à 10,7 cm

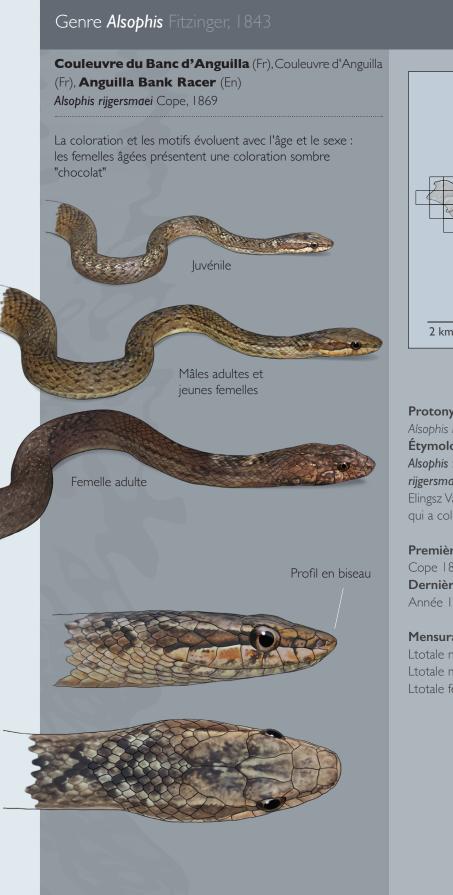
Ltotale mâle adulte : ~40 cm

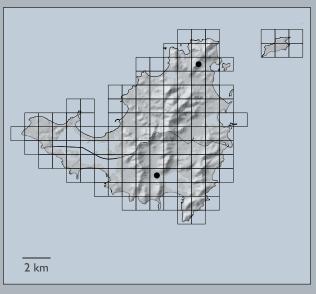


et la taille



EN





Protonyme

Alsophis rijgersmaei Cope, 1869: 154.

Étymologie

Alsophis: Nm G, αλσος 'bois'et öφις 'serpent'.

rijgersmaei : Nm L (invariable), taxon dédié à Hendrik Elingsz Van Rijgersma (1835–1877), naturaliste néerlandais, qui a collecté les spécimens.

Première mention

Cope 1869

Dernière mention

Année 1992 (dans la partie hollandaise) : Powell et al. 1992

Mensurations

Ltotale nouveau-né: 23,7 cm Ltotale mâle adulte : jusqu'à 61,5 cm Ltotale femelle adulte : jusqu'à 138 cm

Genre Indotyphlops Hedges, Marion, Lipp, Marin & Vidal, 2014

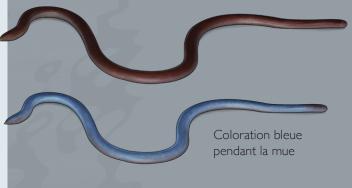
INTRODUIT

NA

Typhlops Brame (Fr) **Brahminy Blindsnake** (En)

Indotyphlops braminus (Daudin, 1803)

Coloration uniformément brun rosâtre à presque totalement noire, parfois bleue pendant la mue Extrémité du museau et menton brun rosâtre





Dessus de la tête sombre, dépourvu de taches jaunes

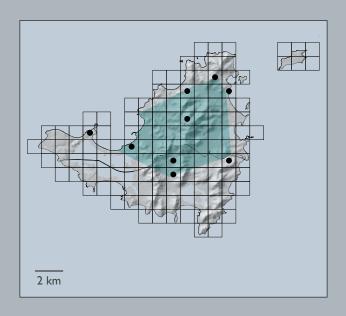
Œil petit, positionné dans la moitié supérieure de l'écaille oculaire (deux fois plus haute que large)

Petites glandes claires alignées en "collier de perles" sous les écailles céphaliques



Face ventrale de la tête et bouche

Cloaque et extrémité de la queue



Protonyme

Eryx braminus Daudin, 1803:279

Principaux synonymes

Typhlops braminus

Ramphotyphlops braminus

Étymologie

Indotyphlops : Nm G, ινδός 'indien' et τυφλος 'aveugle' et ὤψ 'vue, visage', Typhlops originaire d'Inde.

braminus : Nm en apposition (invariable), dérivé du sanskrit "brahmaṇa" puis du français "bramine" et latinisé en "braminus" [Bramine, brame et brahme sont des variantes désuètes de brahmane]. Le brahmane est celui qui fait partie de la caste sacerdotale chez les Hindous. Nom donné par Daudin (1803:279) probablement en référence à la provenance indienne de cette espèce.

Première mention

~2000 : Breuil 2002

Mensurations

Ltotale nouveau-né: 4,3 à 7 cm Ltotale adulte: 9,5 à 20,3 cm



Genre Trachemys Agassiz, 1857

INTRODUIT

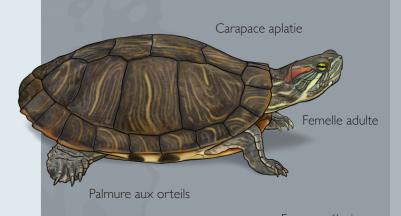
NA

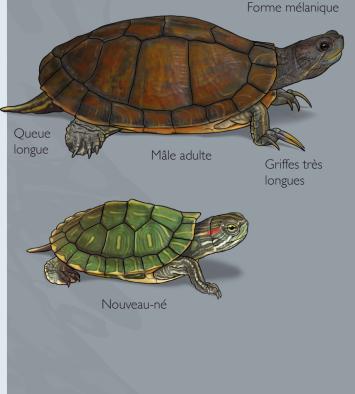
Trachémyde écrite (Fr), Tortue de Floride (Fr) **Pondslider** (En)

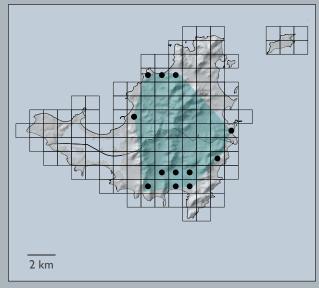
Trachemys scripta (Schoepff, 1792)

Tête et cou ornés de lignes longitudinales avec tache temporale orange ou rouge

Des individus mélaniques présentent une tête sombre dépourvue de motifs







Protonyme

Testudo scripta Schoepff, 1792:16.

Étymologie

Trachemys : Nf G, τραχυς 'rude, rugueux' et έμύς 'tortue d'eau douce', en référence à la surface rugueuse de la carapace.

scripta: adj L, scriptus, a, um, participle passé de scribo 'tracer, écrire', en référence aux marques, comme écrites, sur la carapace.

Première mention

Avant 1990 : Soubeyran, Caceres & Chevassus 2011

Mensurations

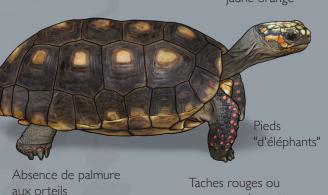
Nouveau-né : de 2,5 à 4 cm Adulte : de 9 à 30 cm

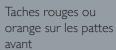
Genre Chelonoidis Fitzinger, 1835

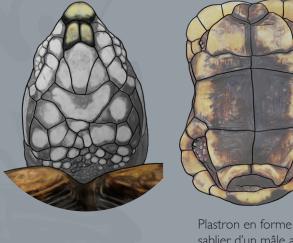
INTRODUIT

NA



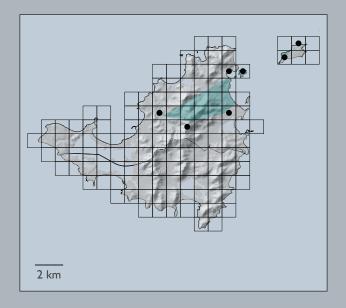








Nouveau-nés



Protonyme

Testudo carbonaria Spix, 1824:22.

Principaux synonymes

Geochelone carbonaria Chelonoidis carbonaria

Étymologie

Chelonoidis : Nm G, du Nf χελώνη 'tortue' et du suffixe $-\epsilon \tilde{i}\delta\eta\varsigma$ 'semblable à', littéralement semblable à une tortue. Remarque : la terminaison inhabituelle -oidis (ni grecque, ni latine) doit être traitée au masculin selon l'article 30.1.4.2 du Code.

carbonarius: adj L, carbonarius, a, um, 'relatif au charbon'.

Première mention

Schwartz & Thomas 1975

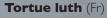
Mensurations

Nouveau-né: 3,7 cm

Mâle adulte : de 15,5 à 51,2 cm Femelle adulte : de 21,5 à 44,2 cm

Genre Dermochelys Blainville, 1816

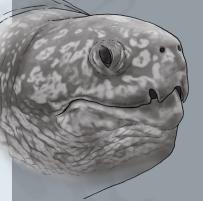
VU



Leatherback Seaturtle (En)

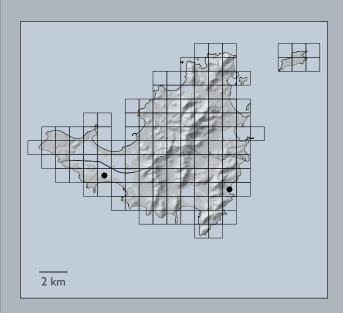
Dermochelys coriacea (Vandellius, 1761)





Dossière à l'aspect de cuir, dépourvue d'écailles, parcourue par 7 carènes longitudinales

Tête et membres dépourvus d'écailles, de couleur bleu nuit moucheté de blanc



Protonyme

Testudo coriacea Vandellius, 1761:7.

Étymologie

Dermochelys : Nf G, δέρμα, δέρματος 'peau' et χέλυς 'tortue', tortue à la peau nue (qui n'a pas de carapace cornée). coriacea : adj L, dérivé du Nn corium 'cuir' et du suffixe -aceus, a, um 'qui ressemble à, qui à la nature de', littéralement qui ressemble à du cuir.

Première mention

Meylan 1983

Mensurations

Nouveau-né : de 5,1 à 6,8 cm Mâle adulte : de 1,25 m à 2,43 m Femelle adulte : de 1,25 m à 1,92 m



Genre Caretta Rafinesque-Schmaltz, 1814

OCCASIONNELLE

NA

Tortue caouanne (Fr)

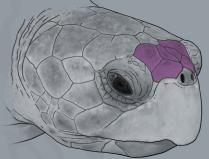
Loggerhead Seaturtle (En)

Caretta caretta (Linnaeus, 1758)

Carapace couverte de grandes plaques d'écailles Dossière brun-orangé à brun rougeâtre

5 paires d'écailles costales





Coloration générale brune à rousse

Préfrontales fragmentées en plus de 4 plaques

Dossière non marginée de blanc Nouveau-né

Répartition à Saint-Martin

Aucune donnée précise. Quelques observations en mer.

Protonyme

Testudo caretta Linnaeus, 1758 : 197.

Étymologie

Caretta: Nf du Créole 'caret', 'sorte de tortue marine' [nom

vernaculaire].

caretta: Nf en apposition (invariable), du Créole 'caret',

'sorte de tortue marine' [nom vernaculaire].

Première mention

Meylan 1983

Mensurations

Nouveau-né : 3,5 à 5,3 cm Adulte : de 55 à 115 cm

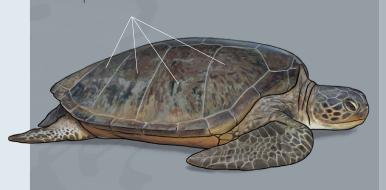
Genre Chelonia Brongniart, 1800

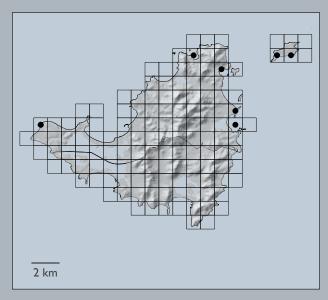
CR

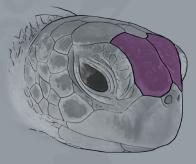
Tortue franche (Fr), Tortue verte (Fr) **Green Seaturtle (En)**

Chelonia mydas (Linnaeus, 1758)

Carapace couverte de grandes plaques d'écailles 4 paires d'écailles costales

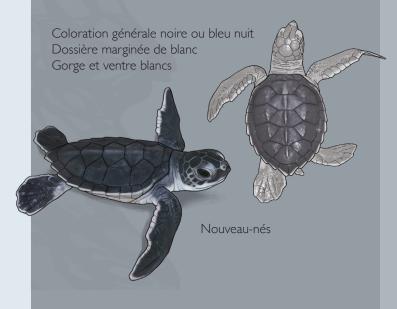






Une seule paire d'écailles préfrontales

Museau à bec arrondi et denticulé



Protonyme

Testudo mydas Linnaeus, 1758 : 197.

Étymologie

Chelonia: Nf G, dérivé de χελώνη 'tortue'.

 $\it mydas$: Nm, G $\it μύδας$, 'humidité' dérivé de $\it μυδάω$ 'être hu-

mide, mouillé'.

Première mention

Meylan 1983

Mensurations

Nouveau-né: 2,5 à 5,9 cm Mâle adulte : > à 64 cm

Femelle adulte : de 65 cm à 1,53 m

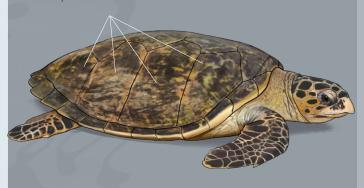
Genre Eretmochelys Fitzinger, 1843

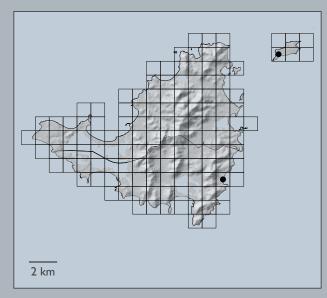
VU

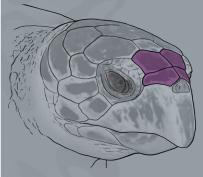
Tortue caret (Fr), Tortue imbriquée (Fr)
Hawksbill Seaturtle (En)

Eretmochelys imbricata (Linné, 1766)

Carapace couverte de grandes plaques d'écailles 4 paires d'écailles costales

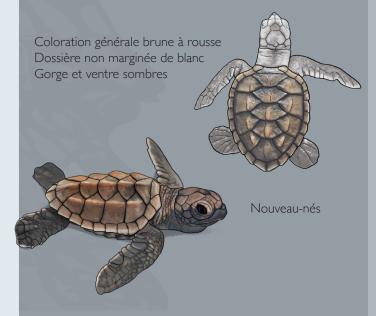






Deux paires d'écailles préfrontales

Museau à bec allongé, fort et coupant



Protonyme

Testudo imbricata Linné, 1766: 350.

Étymologie

Eretmochelys: Nf G, έρετμόν 'rame' et χέλυς 'tortue', en référence aux palettes natatoires de cette tortue marine. imbricata: adj L, imbricatus, a, um, participe passé de imbrico 'imbriqué, disposé comme des tuiles', en référence aux écailles dorsales qui se chevauchent, comme les tuiles d'un toit.

Première mention

Meylan 1983

Mensurations

Nouveau-né : de 3,2 à 4,6 cm Mâle adulte : > à 65 cm Femelle adulte : de 5 l à 1 l 4 cm



Genre Lepidochelys Fitzinger, 1843

OCCASIONNELLE

NA

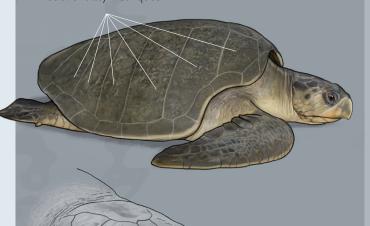
Tortue olivâtre (Fr)

Olive Ridley Seaturtle (En)

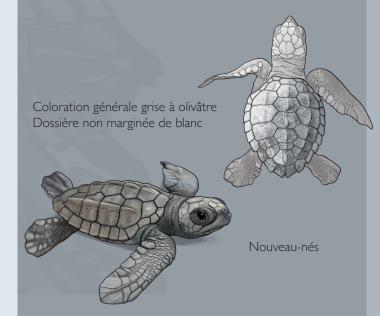
Lepidochelys olivacea (Eschscholtz, 1829)

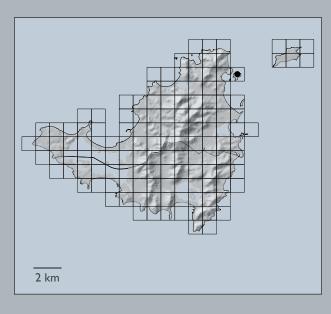
Carapace couverte de grandes plaques d'écailles Dossière olivâtre à ocre-brun

6 à 7 (rarement 5) paires d'écailles costales, souvent asymétriques



2 paires d'écailles préfrontales





Protonyme

Chelonia olivacea Eschscholtz, 1829:15.

Étymologie

Lepidochelys: Nf G, λεπίς, λεπίιδος 'coquille, écaille' et χέλυς

'tortue', littéralement tortue à écailles.

olivacea : adj L, dérivé du Nf oliva 'olivier, olive' et du suffixe -aceus, a, um 'qui ressemble à, qui à la nature de', de la couleur de l'olive, olivâtre.

Première mention

Janvier 2018 : Source Faune-Antilles, donnée de Julien Chalifour

Mensurations

Nouveau-né : de 3,6 à 5 cm Mâle adulte : > à 58 cm Femelle adulte : de 52 à 76 cm



BIBLIOGRAPHIE DE L'HERPÉTOFAUNE DE SAINT-MARTIN

- Anonyme [International Commission on Zoological Nomenclature] (1999) International code of zoological nomenclature. 'Fourth edition'. London (International Trust for zoological Nomenclature): i–xxix + 1–306.
- Anonyme (2008) Sept tortues charbonnières débarquent à Tintamarre. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **4**: 3.
- Anonyme (2009) Découverte d'une tortue décapitée. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **7**: 11.
- Anonyme (2009) Deux tortues mortes sur la plage. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **6**: 9.
- Anonyme (2009) Le suivi des tortues suit son cours. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **7**: 11.
- Anonyme (2009) Les petites tortues s'égarent. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **7**: 11.
- Anonyme (2009) Les tortues marines suivies à la trace. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **6**: 9.
- Anonyme (2009) Sauvegarder l'iguane des Petites Antilles. Le *Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin*, **6**: 10.
- Anonyme (2010) Suivi tortues : le bilan 2009. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **8**: 7.
- Anonyme (2011) Soirée au Bikini pour une tortue luth. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, 12:6.
- Anonyme (2012) Inquiétudes sur la ponte des tortues marines. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, 15:9.
- Anonyme (2012) Tortues marines. Des résultats enfin encourageants. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, 16:3.
- Anonyme (2012) Tortues marines. Sensible régression des pontes. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **14**: 7–8.
- Anonyme (2013) Nombre record des pontes de tortues marines en 2012. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, 17: 6–7.
- Anonyme (2013) Tuée par une hélice. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, 18:19.
- Anonyme (2014) Gaïa sauvée à la Réserve. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, 19: 14.
- Anonyme (2014) Réintroduire l'iguane des Petites Antilles ? Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, 20: 13.
- Anonyme (2014) Un lézard rarissime découvert à Tintamarre. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, 19: 10.
- Anonyme (2015) 5 échouages de tortues sur les plages. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **22**: 10.

- Anonyme (2015) Le scinque, centre d'intérêt international. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, 22: 5.
- Anonyme (2015) Les pontes de tortues marines en baisse en 2014. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **22**: 10.
- Anonyme (2015) Sasha et Joe suivies depuis l'espace. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **24**: 6–7.
- Anonyme (2016) Une tortue malade échouée sur la plage. Le *Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin*, **25**: 9.
- Anonyme (2017) Post Irma : trois tortues venues pondre. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **30**: 20.
- Anonyme (2017) Sauvetage d'une tortue fléchée. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **29**: 11.
- Anonyme (2018) 7 tortues échouées ou en détresse. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **31**: 11.
- Anonyme (2018) Début de la saison de pontes des tortues marines. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **32**: 17.
- Anonyme (2018) Des tortues et des herbiers. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin. **32**: 15–16.
- Anonyme (2018) Rendez-vous nocturne avec une tortue. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **33**: 12–13.
- Anonyme (2019) 7 tortues tuées en six mois. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **35**: 14.
- Anonyme (2019) Sixième tortue victime d'une collision depuis le le janvier. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **34**: 11.
- Anonyme (2019) Tortues : 104 traces relevées et 288 patrouilles. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **34**:
- Anonyme (2020) 8 tortues tuées en 2019. Le Journal de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, **37**: 14–15.
- Anonyme [Yokoyama, M.] (2020) *Caribbean originals*. Saint-Martin (Les Fruits de la Mer): [1–62].
- Anonyme [Yokoyama, M.] (2020) Le côté sauvage! Les animaux de Saint-Martin. Un livre compagnon de l'Amuseum. Saint-Martin (Les Fruits de la Mer): [1–44].
- Anonyme [Yokoyama, M.] (2020) Regard sur les espèces endémiques : uniques aux Caraïbes. Saint-Martin (Les Fruits de la Mer): [1–62].
- Anonyme [Yokoyama, M.] (2020) Wild Things! Animals of St. Martin. An Amuseum companion. Saint-Martin (Les Fruits de la Mer): [1–44].



- Alberts, A. (ed.) (2000) West Indian iguanas: status survey and conservation action plan. Gland (UICN): i–vi + I–III.
- Anadón-Irizarry, V., Wege, D.C., Upgren, A., Young, R., Boom, B., León, Y.M., Arias, Y., Koenig, K., Morales, A.L., Burke, W., Pérez-Leroux, A., Levy, C., Koenig, S., Gape, L. & Moore, P. (2012) Sites for priority biodiversity conservation in the Caribbean Islands Biodiversity Hotspot. *Journal of threatened Taxa*, **4**(8): 2806–2844.
- Angin, B. & Questel, K. (2022) Mission d'inventaire herpétologique de l'île de Saint-Martin. Ardops Environnement & AGRNSM: I–48.
- Barbour, T. (1914) A contribution to the zoögeography of the West Indies, with especial reference to amphibians and reptiles. *Memoirs of the Museum of comparative Zoölogy*, **44**(2): 205–359, 1 pl.
- Barbour, T. (1930) A list of Antillean reptiles and amphibians. *Zoologica*, **9**(4): 61–116.
- Barbour, T. (1930) Some faunistic changes in the Lesser Antilles. Bulletin of the Antivenin Institute of America, **3**(4): 91–93.
- Barbour, T. (1930) Some faunistic changes in the Lesser Antilles. Proceedings of the New England zoological Club, ■1:73–85.
- Barbour, T. (1935) A second list of Antillean reptiles and amphibians. *Zoologica*, **19**(3): 77–141.
- Barbour, T. (1937) Third list of Antillean Reptiles and Amphibians. Bulletin of the Museum of comparative Zoology, **82**(2): 77–166.
- Barbour, T. & Noble, G.K. (1915) A revision of the lizards of the genus Ameiva. Bulletin of the Museum of comparative Zoology, **59**(6): 417–479.
- Baskin, J. N. & Williams, E. E. (1966) The Lesser Antillean Ameiva (Sauria, Teiidae) re-evaluation, zoogeography and the effects of predation. Studies on the Fauna of Curação and other Caribbean Islands, **23**(89): 144–176, pl. 1–2.
- Bauer, A. M. (2003) Histoire naturelle des amphibiens et reptiles terrestres de l'archipel Guadeloupéen. Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barthélemy, by Michel Breuil. 2002. *Herpetological Review*, **34**(4): 399–400.
- Bergmann, P.J. & Russel, A.P. (2007) Systematics and biogeography of the widespread Neotropical gekkonid genus *Thecadactylus* (Squamata), with the description of a new cryptic species. *Zoological Journal of the Linnean Society*, **149**: 339–370.
- Bochaton, C., Cochard, D., Gala, M., Chalifour, J. & Lenoble, A. (2020) Initial obervations of the subfossil fauna from Tintamarre island (Anguilla Bank, Lesser Antilles). *Quaternaire*, **31** (4): 327–340.
- Boulenger, G.A. (1894) Catalogue of the Snakes in the British Museum (National History). Volume II., containing the conclusion of the Colubridae Aglyphae. London (Taylor & Francis): i–xi + 1–382, pl. 1–20.
- Boundy, J. (2021) Snakes of the World. A supplement. London (CRC Press): i–viii + 1–273.

- Breuil M., Guiougou F., Questel K. & Ibéné B. (2010) Modifications du peuplement herpétologique dans les Antilles françaises. Disparitions et espèces allochtones. I ère partie : Historique-Amphibiens. Le Courrier de la Nature, '2009', **249**: 30–37.
- Breuil M., Guiougou F., Questel K. & Ibéné B. (2010) Modifications du peuplement herpétologique dans les Antilles françaises. Disparitions et espèces allochtones. 2ème partie : Reptiles. Le Courrier de la Nature, '2009', **251**: 36–43.
- Breuil, M. (2002) Histoire naturelle des Amphibiens et Reptiles terrestres de l'archipel guadeloupéen. Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barthélemy. Paris (Muséum national d'Histoire naturelle), Patrimoines naturels, **54**: 1–339.
- Breuil, M. (2003) In the footsteps of French naturalists, a "battle" of iguanas, and "improvements" in biodiversity. *In*: Henderson, R. W. & Powell, R. (ed.) *Islands and the sea. Essays on herpetological exploration in the West Indies.* Ithaca, New York (Society for the Study of Amphibians and Reptiles). *Contribution to Herpetology*, **20**: 255–270.
- Breuil, M. (2004) *Amphibiens et Reptiles des Antilles*. Gosier (PLB Éditions): 1–64.
- Breuil, M. (2011) The terrestrial herpetofauna of Martinique: past, present, future. *In*: Hailey, A., Wilson, B.S. & Horrocks, J. (ed.) *Conservation of Caribbean Island Herpetofaunas. Vol. 2: Regional accounts of the West Indies.* Leiden & Boston (Brill): 311–338.
- Breuil, M. (2013) Caractéristiques morphologiques de l'iguane commun *Iguana iguana* (Linnaeus, 1758), de l'iguane des Petites Antilles *Iguana delicatissima* Laurenti, 1768 et de leurs hybrides. Bulletin de la Société herpétologique de France, **147**: 309–346.
- Breuil, M. (2021) Les iguanes des Petites Antilles. Les espèces endémiques sur le déclin. Le Courrier de la Nature, **326**: 27–33.
- Breuil, M. & Ibéné, B. (2008) Les Hylidés envahissants dans les Antilles françaises et le peuplement batrachologique naturel. Bulletin de la Société herpétologique de France, 125:41–67.
- Brongersma, L.D. (1959) Some snakes from the Lesser Antilles. Studies on the Fauna of Curação and other Caribbean Islands, **9** (37): 50–60, pl. 4–5.
- Censky, E.J. (1988) Geochelone carbonaria (Reptilia: Testudines) in the West Indies. Florida Scientist, **51**(2): 108–114.
- Censky, E.J. (1998) Ameiva plei. Catalogue of American Amphibians and Reptiles, **671**: 1–3.
- Censky, E.J. & Kaiser, H. (1999) The Lesser Antillean Fauna. *In:* Crother, B.I. (ed.), *Carribean Amphibians and Reptiles*. San Diego (Academic Press): 181–221.
- Censky, E.J. & Paulson, D.R. (1992) Revision of the *Ameiva* (Reptilia: Teiidae) of the Anguilla bank, West Indies. *Annals of the Carnegie Museum*, **61**(3): 177–195.
- Chevalier, J. & Lartiges, A. (2001) Les tortues marines des Antilles. *Rapport:* 1–59.



- Cochran, D.M. (1934) Herpetological collections from the West Indies made by Dr. Paul Bartsch under the Walter Rathbone Bacon scholarship, 1928–1930. *Smithsonian Miscellaneous Collections*, **92**(7): 1–48.
- Cope E. D. (1869) Seventh contribution to the herpetology of tropical America. *Proceedings of the American Philosophical Society*, **11**:147–169.
- Cope, E. D. (1864) Contributions to the herpetology of tropical America. *Proceedings of the Academy of natural Sciences of Philadelphia*, **16**: 166–181.
- Cope, E.D. (1862) On some new and little known American Anura. Proceedings of the Academy of natural Sciences of Philadelphia, **14**: 151–159.
- Courtinard, P. (2007) Guide de la faune et de la flore des Antilles. Paris (Delachaux et Niestlé): I–208.
- Crillon, J. & Cuzange, P.-A. (2018) Plan national d'actions en faveur des tortues marines des Antilles françaises 2020-2029. Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire, DEAL Guadeloupe: 1–247.
- Crother, B.I. (1999) Evolutionary Relationships. *In*: Crother, B.I. (ed.), *Carribean Amphibians and Reptiles*. San Diego (Academic Press): 269–334.
- Daudin, F. M. (1803) Histoire naturelle, générale et particulière, des Reptiles. Volume **7**. Paris (F. Dufart): 1–436, pl. 81–92.
- Day, M., Breuil, M. & Reichling, S. (2000) Lesser Antillean iguana *Iguana delicatissima. In:* Alberts, A. (ed.) *Status survey and conservation action plan.* West *Indian* Iguanas. Gland (IUCN): 62–67.
- Dewynter, M. (ed.) (2018) Atlas des Amphibiens et Reptiles de la Martinique. Mèze (Biotope), Paris (Muséum national d'Histoire naturelle): 1–192.
- Duellman, W.E (1999) The West Indies and Middle America: contrasting origins and diversity. *In*: Crother, B.I. (ed.), *Carribean Amphibians and Reptiles*. San Diego (Academic Press): 357–369.
- Duméril A. [H. A.], Bocourt, [M.-F.] & Mocquard [F.] (1870–1909) Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale. Étude sur les Reptiles. In: Milne-Edward, H. & Vaillant, L. (ed.), Recherche zoologique pour servir à l'histoire de la faune de l'Amérique Centrale et du Mexique. Part. 3, Sect. 1. Paris (Imprimerie nationale): i–xiv +1–1012, carte.
- Duméril, A.M.C. & Bibron, G. (1837) *Erpétologie générale ou Histoire naturelle des Reptiles*. Paris (Librairie Encyclopédique de Roret), **4**: i–ii + 1–571, Errata.
- Duméril, A.M.C. & Bibron, G. (1839) Erpétologie générale ou Histoire naturelle des Reptiles. Paris (Librairie Encyclopédique de Roret), **5**: i–viii + 1–854.
- Duméril, A.M.C. & Bibron, G. (1841) Erpétologie générale ou Histoire naturelle des Reptiles. Paris (Librairie Encyclopédique de Roret), **8**: i–ii + 1–792.

- Dunn, E.R. (1934) Notes on Iguana. Copeia, 1934(1): 1-4, pl.
- Dunn, E.R. (1936) Notes on American Mabuyas. *Proceedings of the Academy of natural Sciences of Philadelphia*, **87**: 533–557.
- Ferraro, D. P., & Barrionuevo, J. S. (2022) Morphometric Variation in *Pleurodema* (Anura: Leptodactylidae: Leiuperinae): Evidence of Fossoriality? *South American Journal of Herpetology,* **24**(1), 44–57.
- Fitch, H. S., Henderson, R. W., & Guarisco, H. (1989) Aspects of the ecology of an introduced anole: *Anolis cristatellus* in the Dominican Republic. *Amphibia-Reptilia*, **10**(3): 307–320.
- Fitzinger, L. I. (1826) Neue Classification der Reptilien. Wien (Heubner): i–viii + 1–66, 1 tab.
- Fläschendräger, A. (2010) Cuban brown anoles (*Anolis sagrei*) in St. Maarten. *Reptiles & Amphibians*, **17**(2): 121–122.
- Fogarty, S.P., Zero, V.H. & Powell, R. (2004) Revisiting St. Eustatius: estimating the population size of Lesser Antillean Iguanas, *Iguana delicatissima*. *Iguana*, **I** (3): 138–146.
- Fretey, J. & Lescure, J. (1999) Présence de Lepidochelys olivacea (Eschscholtz, 1829) (Chelonii, Cheloniidae) dans les Antilles françaises. Bulletin de la Société herpétologique de France, **90**: 41–49.
- Gargominy, O. (ed.) (2003) Biodiversité et conservation dans les collectivités françaises d'outre-mer. Paris (UICN Comité français): i–x + 1–237, pl.
- Girard, F. (2007) L'herpétofaune de l'île Saint-Martin (Petites Antilles). *Situla*, **15**: 36–41.
- Gorman, G.C. & Atkins, L. (1969) The zoogeography of Lesser antillean Anolis Lizards-an analysis based upon chromosomes and lactic dehydrogenases. *Bulletin of the Museum of comparative Zoology*, **138**(3): 53–80.
- Grant, C. (1958) A new *Gymnophthalmus* (Reptilia, Teiidae) from Barbados, B.W.I. *Herpetologica*, **14**: 227–228.
- Harvey, M. B., Ugueto, G. N. & Gutberlet, R. L. Jr (2012) Review of Teiid morphology with a revised taxonomy and phylogeny of the Teiidae (Lepidosauria: Squamata). *Zootaxa*, **3459**: 1–156.
- Hedges S.B. & Conn C.E. (2012) A new skink fauna from Caribbean islands (Squamata, Mabuyidae, Mabuyinae). *Zootaxa*, **3288**: 1–244.
- Hedges, S.B, Powell, R, Henderson, R.W., Hanson, S. & Murphy, J.C. (2019) Definition of the Caribbean Islands biogeographic region, with checklist and recommendations for standardized common names of amphibians and reptiles. *Caribbean Herpetology*, **67**: 1–53.
- Hedges, S.B. (1996) The origin of West Indian Amphibians and Reptiles. *In:* Powell, R. & Henderson, R.W. (ed.) *Contributions to West Indian herpetology. A tribute to Albert Schwartz.*Contributions to Herpetology, **12**:95–128



- Hedges, S.B. (1999) Distribution patterns of Amphibians in the West Indies. In: Duellman, W.E. (ed.) Pattern of distribution of amphibians. A global perspective. Baltimore, London (John Hopkins University Press): 211–254.
- Hedges, S.B., Duellman, W.E. & Heinicke, M.P. (2008) New World direct-developing frogs (Anura: Terrarana): Molecular phylogeny, classification, biogeography, and conservation. *Zootaxa*, **1737**: 1–182.
- Henderson, R.W. & Breuil, M. (2012) Lesser Antilles. *Bulletin of the Florida Museum of natural History*, **51**(2): 148–159.
- Henderson, R.W. (2004) Lesser Antillean snake faunas: distribution, ecology, and conservation concerns. *Oryx*, **38**(3): 311–320.
- Henderson, R.W. & Powell, R. (2001) Responses by the West Indian herpetofauna to human-influenced resources. *Caribbean Journal of Science*, **37**(1–2):41–54.
- Henderson, R.W. & Powell, R. (2009) Natural history of West Indian Reptiles and Amphibians. Gainesville (University Press of Florida): i–xxiv + 1–495.
- Henderson, R.W. & Powell, R. (2018) Amphibians and Reptiles of the St. Vincent and Grenada Banks, West Indies. Frankfurt am Main (Chimaira): 1–448.
- Henderson, R.W. & Sajdak, R.A. (1996) Diets of West Indian racers (Colubridae: *Alsophis*): composition and biogeographic implications. *In*: Powell, R. & Henderson, R.W. (ed.) *Contributions to West Indian herpetology. A tribute to Albert Schwartz. Contributions to Herpetology,* **12**: 327–338.
- Heselhaus, R. & Schmidt, M. (1995) *Caribbean Anoles*. Neptune City (T.F.H.): 1–65.
- Holthius, L.B. (1959) H. E. van Rijgersma a little-known naturalist of St. Martin (Netherlands Antilles). *Studies on the Fauna of Curação and other Caribbean Islands*, **9**(39): 69–78.
- Houttuyn, M. (1782) Het onderscheid der salamanderen van de haagdissen in 't algemeen, en van de gekkoos in 't byzonder aangetoond. Verhandelingen uitgegeven door het Zeeuwsch Genootschap der Wetenschappen te Vlissingen, 9: 305–336, 1 pl.
- Hower, L.M. & Hedges, S.B. (2003) Molecular Phylogeny and Biogeography of West Indian Teiid Lizards of the Genus Ameiva. *Caribbean Journal of Science*, **39**(3): 298–306.
- Janse, J., Schotsmans, E., Yokoyama, M., Chalifour, J., & van Wagensveld, T. P. (2020) First Records of the Stout Four-eyed Frog, *Pleurodema brachyops* (Cope 1869) on St. Martin. *Reptiles* & *Amphibians*, **27**(2): 251–252.
- Jorgenson, J.P. & King, F.W. (1989) Iguana delicatissima. Cites Identification Manuel Reference, Code A-303.010.028.001: 1–2.
- Kaiser, H. (1992) The Trade-mediated Introduction of Eleutherodactylus martinicensis (Anura: Leptodactylidae) on St. Barthélemy, French Antilles, and its implications for Lesser Antillean biogeography. Journal of Herpetology, **26**(3): 264–273.

- Kaiser, H. (1997) Origins and introductions of the Caribbean frog *Eleutherodactylus johnstonei* (Leptodactylidae): management and conservation concerns. *Biodiversity and Conservation*, **6**: 1391–1407.
- Kaiser, H. (2002) Evolution among Lesser Antillean frogs of the genus *Eleutherodactylus*: ecological adaptation precedes morphological change. *Herpetozoa*, **14**(3/4): 153–162.
- Kaiser, H. & Hardy, J.D. (1994) Eleutherodactylus johnstonei. Catalogue of American Amphibians and Reptiles, **581**: 1–5.
- Kaiser, H. & Henderson, R.W. (1994) The conservation status of Lesser Antillean frogs. *Herpetological natural History*, **2**(2): 41–56.
- Kaiser, H., Sharbel, T.F. & Green, D.M. (1994) Systematics and biogeography of eastern Caribbean *Eleutherodactylus* (Anura: Leptodactylidae): evidence from allozymes. *Amphibia-Reptilia*, **15**: 375–394.
- Kemp, M.E. & Hadly, E.A. (2016) Early Holocene turnover, followed by stability, in a Caribbean lizard assemblage. *Quaternary Research*, **85**(2): 255–261.
- Kenny, J.S., Quesnel, V.C., Underwood, G. et Williams, E.E. (1959) The Anoles of the Eastern Caribbean (Sauria, Iguanidae) Parts I–III. Bulletin of the Museum of comparative Zoology, **121**(5): 185–226, I pl.
- King, F.W. & Burke, R.L. (1989) Crocodilian, Tuatara, and Turtle species of the World. A taxonomic and geographic reference. Washington (Association of Systematics Collections): i–xxii + 1–215.
- King, W. (1962) Systematics of Lesser Antillean Lizards of the genus Sphaerodactylus. Bulletin of the Florida State Museum (Biological sciences), **7**(1): 1–52.
- Kluge A.G. (1969) The evolution and geographical origin of the New World Hemidactylus rnabouia-brookii complex (Gekkonidae, Sauria). Miscellaneous Publications, University of Michigan, 138: 1–78.
- Knapp, C., Breuil, M., Rodrigues, C. & Iverson, J. (2014) Lesser Antillean Iguana. Iguana delicatissima: conservation action plan, 2014–2016. Gland (IUCN): 1–42.
- Köhler, G. & Vesely, M. (2011) A new species of *Thecadactylus* from Sint Maarten, Lesser Antilles (Reptilia, Squamata, Gekkonidae). *ZooKeys*, **118**: 97–107.
- Kraus, F. (2009) Alien Reptiles and Amphibians a scientific compendium and analysis. *Invading Nature Springer Series in Invasion Ecology*, **4**: i–xii + 1–563.
- Laurenti, J. N. (1768) Specimen medicum, exhibens synopsin Reptilium emendatam cum experimentis circa venena et antidota Reptilium austriacorum. Viennae (Joan. Thom. Nob. de Trattnern): i–ii + 1–215, pl. 1–5.
- Lazell, J. D. (1972) The Anoles (Sauria, Iguanidae) of the Lesser Antilles. *Bulletin of the Museum of comparative Zoology*, **143**(1): 1–115.



- Lazell, J.D. (1973) The Lizard genus *Iguana* in the Lesser Antilles. Bulletin of the Museum of comparative Zoology, **145**(1): 1–28.
- Legouez, C. (2011) Plan national d'actions en faveur de l'iguane des petites Antilles Iguana delicatissima 2011–2015. La Défense (Ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement): 1–140.
- Lescure, J. (1979) Singularité et fragilité de la faune en Vertébrés des Petites Antilles. Comptes-rendus des Séances de la Société de Biogéographie, **482**: 93–109.
- Lescure, J. (1983) Introductions passives et actives de Reptiles et d'Amphibiens dans les Antilles et les Guyanes. Compte-rendu des Séances de la Société de Biogéographie, **59**(1): 59–70.
- Lescure, J. (1992) Conservation des tortues marines dans les départements français d'Outre Mer et en Méditerranée. Rapport final, Association de gestion des écloseries d'œufs de tortues marines de Guyane (AGEOTMG): 1–75.
- Lescure, J. (2000) Répartition passée de *Leptodactylus fallax* Müller, 1923 et d'*Eleutherodactylus johnstonei* Barbour, 1914 (Anoures, Leptodactylidés). *Bulletin de la Société herpétologique de France*, **94**: 13–23.
- Lescure, J. (2001) Caractéristiques biogéographiques des Petites Antilles et herpétofaune. *In*: d'Hondt J.-L. & Lorenz J. (ed.) *L'exploration naturaliste des Antilles et de la Guyane*. Paris (Comité des Travaux Historiques et Scientifiques): 95–106.
- Lescure, J., Bochaton, C., Breuil, M., Ineich, I., Massary, J.-C. de & Vidal, N. (2020) Liste taxinomique des Serpents des Petites Antilles. Bulletin de la Société herpétologique de France, **174**: 59–92.
- Lescure, J., Jeremie, J., Lourenço, W., Mauriès, J.P., Pierre, J., Sastre, C. & Thibaud, J.M. (1991) Biogéographie et insularité : l'exemple des Petites Antilles. *Comptes rendus des Séances de la Société de Biogéographie*, **67**(1): 41–59.
- Lever, C. (2003) Naturalized Reptiles and Amphibians of the World. New York (Oxford University Press): i-xx + 1-318.
- Linnaeus, C. (1758) Systema Naturae per regna tria naturae, secundum classes, ordines, genera, species, cum characteribus, differentiis, synonymis, locis. Editio decima, reformata. Tomus I. Holmiae (Laurentii Salvii): [i–iv] + 1–824.
- Linné, C. (1766) Systema Naturae. Editio duodecima, reformata. Holmiae (Laurentii Salvii), 1 (1): 1–532.
- Lorvelec, O., Barré, N., Chalifour, J., Teynié, A., Pisanu, B. & Hedges, S.B. (2017) Discovery of a population of *Spondylurus powelli* (Squamata: Mabuyidae) on Île Tintamarre (Saint-Martin, French Antilles) and comments on relationships among skinks of the Anguilla Bank. *Caribbean Herpetology*, **59**: 1–8.
- Lorvelec, O., Pascal, M., Pavis, C. & Feldmann, P. (2007) Amphibians and reptiles of the French West Indies: inventory, threats and conservation. *Applied Herpetology*, **4**: 131–161.

- Lorvelec, O., Pascal, M., Pavis, C. & Feldmann, P. (2011) Amphibians and reptiles of the French West Indies: inventory, threats and conservation. *In*: Hailey, A., Wilson, B. & Horrocks, J. (ed.) *Conservation of Caribbean Island herpetofaunas. Volume 2: regional accounts of the West Indies.* Leiden, Boston (Brill Editions): 205–238.
- Lorvelec, O., Pisanu, B., Schmitt, A. & Vallon, T. (2013) *Spondylurus martinae* (Saint-Martin Skink). Distribution. *Caribbean Herpetology*, **39**: 1.
- Losos, J.B. (2009) Lizards in an evolutionary tree. Ecology and adaptative radiation of Anoles. Berkeley (University of California Press): i–xx + 1–507.
- MacLean, W.P., Kellner, R. & Dennis, H. (1977) Island lists of West Indian Amphibians and Reptiles. *Smithsonian herpetological Information Service*, **40**: 1–47.
- Maillard, J.-F. (2008) Faune des Antilles. Espèces soumises à réglementation. Martinique, Guadeloupe, Saint-Barthélemy et Saint-Martin. Gariès (Roger Leguen): 1–352.
- Maillard, J.-F. & David, G. (2014) Rapport d'études sur la répartition à la Martinique de la Tortue de Floride à tempes rouges et éléments de biologie. Rapport (DEAL Martinique): 1–68.
- Malhotra, A. & Thorpe, R.S. (1999) Reptiles & Amphibians of the Eastern Caribbean. London & Oxford (MacMillan Education Ltd): i–ix + 1–134.
- Malnate, E.V. (1971) A catalog of primary types in the herpetological collections of the Academy of Natural Sciences, Philadelphia (ANSP). Proceedings of the Academy of natural Sciences of Philadelphia, 123(9): 345–375.
- Martin, J.L., Knapp, C.R., Gerber, G.P., Thorpe, R.S. & Welch, M.E. (2015) Phylogeography of the endangered Lesser Antillean Iguana, *Iguana delicatissima*: A recent diaspora in an archipelago known for ancient herpetological endemism. *Journal of Heredity*, **106**(3): 315–321.
- Massary J.-C. de, Bour, R., Dewynter, M., Ineich, I., Vidal, N. & Lescure, J. (2017) Liste taxinomique de l'herpétofaune dans l'outre-mer français : I. Collectivité de Saint-Martin. Bulletin de la Société herpétologique de France, **164**: 37–54.
- Massary, J.-C. de (2001) Effets de la fragmentation de l'habitat sur les peuplements et les populations de lézards terrestres en forêt tropicale : l'exemple du barrage de Petit Saut en Guyane française. Paris (Thèse Doctorat Muséum national d'Histoire naturelle): 1–495.
- Massary, J.-C. de, Bochaton, C., Bour, R., Dewynter, M., Ineich, I., Vidal, N. & Lescure, J. (2018) Liste taxinomique de l'herpétofaune dans l'outre-mer français : Il. Collectivité de Saint-Barthélemy. Bulletin de la Société herpétologique de France, 166: 59–78.
- McLaughlin, J.F. & Roughgarden, J. (1989) Avian predation on *Anolis* lizards in the northeastern Caribbean: an inter-island contrast. *Ecology*, **70**(3): 617–628.
- Meylan, A. B. (1983) Marine turtles of the Leeward Islands, Lesser Antilles. *Atoll Research Bulletin*, **278**: 1–43.



- Moreau de Jonnès, A. (1818) Monographie du mabouia des murailles, ou Gecko Mabouia des Antilles. Bulletin des Sciences par la Société philomatique de Paris, 1818: 138–139.
- Murphy, J.C. (1996) Crossing Bond's Line: the herpetofaunal exchange between the Eastern Caribbean and mainland South America. *In:* Powell, R. & Henderson, R.W. (ed.) *Contributions to West Indian herpetology. A tribute to Albert Schwartz. Contributions to Herpetology,* **12**: 207–216.
- Nava, S.S., Lindsay, C.R., Powell, R. & Henderson, R.W. (2002) Sphaerodactylus parvus. Catalogue of American Amphibians and Reptiles, **752**: 1–2.
- Nicholson, K.E., Crother, B.I., Guyer, C. & Savage, J.M. (2012) It is time for a new classification of anoles (Squamata: Dactyloidae). *Zootaxa*, **3477**: 1–108.
- Nicholson, K.E., Crother, B.I., Guyer, C. & Savage, J.M. (2018) Translating a clade based classification into one that is valid under the international code of zoological nomenclature: the case of the lizards of the family Dactyloidae (Order Squamata). *Zootaxa*, **4461**(4): 573–586.
- Ogren, L., Berry, F., Bjorndal, K., Kumpf, H., Mast, R., Medina, G., Reichart, H. & Witham, R. (1989) Proceedings of the Second Western Atlantic Turtle Symposium. NOAA Technical Memorandum, NMFS-SEFC-226: i–iii + 1–401.
- Pacala, S.W. & Roughgarden, J. (1985) Population experiments with the *Anolis* lizards of St. Maarten and St. Eustatius. *Ecology*, **66**(1): 129–141.
- Pasachnik, S.A., Breuil, M. & Powell, R. (2006) Iguana delicatissima. Catalogue of American Amphibians and Reptiles, **811**: 1–14.
- Pereira, H.M., Loarie, S.C. & Roughgarden, J. (2002) Monogamy, polygyny and interspecific interactions in the lizards *Anolis* pogus and *Anolis* gingivinus. *Caribbean Journal of Science*, **38** (1–2): 132–136.
- Powell, R. (2004) Conservation of Iguanas (Iguana delicatissima and I. iguana) in the Lesser Antilles. Iguana, 11(4): 238–246.
- Powell, R. (2006) Conservation of the herpetofauna on the Dutch Windward Islands: St. Eustatius, Saba, and St. Maarten. *Applied Herpetology*, **3**: 293–306.
- Powell, R. (2011) Conservation of the herpetofauna on the Dutch Windward Islands: St. Eustatius, Saba, and St. Maarten. *In*: Hailey, A., Wilson, B.S. & Horrocks, J. (ed.) *Conservation of Caribbean Island Herpetofaunas*. *Vol.* 2: Regional accounts of the West Indies. Leiden & Boston (Brill): 189–204.
- Powell, R. & Bauer, A.M. (2012) Anolis gingivinus. Catalogue of American Amphibians and Reptiles, **893**: 1–8.
- Powell, R. & Bauer, A.M. (2012) Sphaerodactylus sputator. Catalogue of American Amphibians and Reptiles, **897**: 1–7.
- Powell, R. & Henderson, R.W. (2012) Island Lists of West Indian Amphibians and Reptiles. *Bulletin of the Florida Museum of natural History*, **51**(2): 85–166.

- Powell, R., Crombie, R.I. & Boos, H.E.A. (1998) Hemidactylus mabouia. Catalogue of American Amphibians and Reptiles, **674**: 1–11.
- Powell, R., Henderson, R.W. & Parmerlee, J.S. Jr. (2005) The Reptiles and Amphibians of the Dutch Carribean St. Eustatius, Saba, and St. Maarten. St. Eustatius (STENAPA): 1–192.
- Powell, R., Henderson, R.W. & Parmerlee, J.S. Jr. (2015) The Reptiles and Amphibians of the Dutch Caribbean Saba, St. Eustatius, and St. Maarten. Second edition, revised and expended. Bonaire (Dutch Carribean Nature Alliance): 1–344.
- Powell, R., Henderson, R.W., Adler, K. & Dundee, H.A. (1996) An Annotated Checklist of West Indian Amphibians and Reptiles. *In:* Powell, R. & Henderson, R.W. (ed.) *Contributions to West Indian herpetology. A tribute to Albert Schwartz. Contributions to Herpetology*, **12**:51–93, pl. 1–8.
- Powell, R., Henderson, R.W., Farmer, M.C., Breuil, M., Echternacht, A.C., Van Buurt, G., Romagosa, C.M. & Perry, G. (2011) Introduced amphibians and reptiles in the greater Caribbean: patterns and conservation implications. *In*: Hailey, A., Wilson, B.S. & Horrocks, J. (ed.) *Conservation of Caribbean Island Herpetofaunas. Vol. 1: Conservation Biology and the Wider Caribbean*. Leiden & Boston (Brill): 63–143.
- Powell, R., Henderson, R.W., Perry, G., Breuil, M. & Romagosa, C.M. (2013) Introduced amphibians and reptiles in the Lesser Antilles. *In:* Vernier, J.-L. & Burac, M., *Biodiversité insulaire : la flore, la faune et l'homme dans les Petites Antilles.* Schoelcher (DEAL de la Martinique & Université des Antilles et de la Guyane): 74–107.
- Powell, R., Passaro, R.J. & Henderson, R.W. (1992) Noteworthy herpetological records from Saint Maarten, Netherlands Antilles. *Caribbean Journal of Science*, **28**(3–4): 234–235.
- Pregill, G.K. & Crother, B.I. (1999) Ecological and historical biogeography of the Caribbean. *In*: Crother, B.I. (ed.), *Carribean Amphibians and Reptiles*. San Diego (Academic Press): 335–356.
- Pregill, G.K., Steadman, D.W. & Watters, D.R. (1994) Late Quaternary Vertebrate faunas of the Lesser Antilles: historical components of Caribbean biogeography. *Bulletin of Carnegie Museum of natural History*, **30**: 1–51.
- Pregill, G.K., Steadman, D.W., Olson, S.L. & Grady, F.V. (1988) Late Holocene fossil Vertebrates from Burma Quarry, Antigua, Lesser Antilles. *Smithsonian Contributions to Zoology*, **463**: i–iv + 1–27.
- Rand, A. S. (1969) Competitive exclusion among anoles (Sauria: Iguanidae on small islands in the West Indies. *Breviora*, **319**: 1–16.
- Regalado, P. G. (2015) Los anfibios y reptiles extinguidos. Herpetofauna desaparecida desde el año 1500. *Monografías*, *Universidade de Coruña*, **155**: 1–509.



- Rhodin, A. G. J., Iverson, J. B., Bour, R., Fritz, U., Georges, A., Shaffer, H. B. & Van Dijk, P. P. (2017) Turtles of the World. Annotated checklist and atlas of taxonomy, synonymy, distribution, and conservation status (8th ed.). *Chelonian Research Monographs*, **7**: 1–292.
- Rodda, G.H. (2020) Lizards of the World. Natural history and taxon accounts. Baltimore (Johns Hopkins University Press): i–x + 1–801.
- Roughgarden, J. (1995) Anolis lizards of the Carribean. Ecology, evolution, and plates tectonics. New York, Oxford (Oxford University Press): i–xi + 200 p., I pl.
- Roughgarden, J. & Pacala, S. (1989) Taxon cycle among Anolis lizard populations: review of evidence. *In*: Otte, D. & Endler, J. (ed.), *Speciations and its consequences*. Sunderland (Sinauer Associates Inc.): 403–432.
- Roughgarden, J., Gaines, S.D. & Pacala, S.W. (1987) Supply side ecology: the role of physical transport processes. *In*: Gee, J.H.R. & Giller, P.S. (ed.) *Organization of communities: past and present.* Oxford (Blackwell Scientific Publication): 491–518.
- Roughgarden, J., Heckel, D. & Fuentes, E.R. (1983) Coevolutionary theory and the biogeography and community structure of *Anolis. In:* Huey, R.B., Pianka, E.R. & Schoener, T.W. (ed.) Lizard ecology: studies of a model organism. Cambridge (Harvard University Press): 371–410.
- Roughgarden, J., Pacala, S. & Rummel, J. (1984) Strong present-day competition between the *Anolis* lizard populations of St Maarten (Neth. Antilles). *In:* Shorrocks, B. (ed) *Evolutionary Ecology.* Oxford (Blackwell Scientific Publications): 203–220.
- Russell, A.P. & Bauer, A.M. (2002) Thecadactylus, T. rapicauda. Catalogue of American Amphibians and Reptiles, **753**: 1–16.
- Sajdak, R.A. & Henderson, R.W. (1991) Status of West Indian racers in the Lesser Antilles. *Oryx*, **25**(1): 33–38.
- Savage, J.M. & Guyer, C. (1989) Infrageneric classification and species composition of the anole genera, *Anolis, Ctenonotus, Dactyloa, Norops* and *Semiurus* (Sauria: Iguanidae). *Amphibia-Reptilia*, **10**: 105–116.
- Schoepff, I.D. (1792) Historia Testudinum iconibus illustrata. Erlangae (Ioannis Iacobi Palm): I–32, pl. I–10.
- Schwartz, A. (1967) Frogs of the Genus Eleutherodactylus in the Lesser Antilles. Studies on the Fauna of Curação and other caribbean Islands, **24**(91): 1–62.
- Schwartz, A. (1969) The Antillean Eleutherodactylus of the auriculatus group. Studies on the Fauna of Curação and other Caribbean Islands, **30**(114): 99–115.
- Schwartz, A. (1976) Variation and Relationships of Some Hispaniolan Frogs (Leptodactylidae, *Eleutherodactylus*) of the *ricordi* group. *Bulletin of the Florida Museum of Natural History*, **21**(1): 1–46.
- Schwartz, A. & Henderson, R.W. (1985) A guide to the identification of the Amphibians and Reptiles of the West Indies exclusive of Hispaniola. Milwaukee (Milwaukee Public Museum): 1–165.

- Schwartz, A. & Henderson, R.W. (1988) West Indian Amphibians and Reptiles: a check-list. *Contributions in Biology and Geology*, **74**: 1–264.
- Schwartz, A. & Henderson, R.W. (1991) Amphibians and Reptiles of the West Indies. Descriptions, distributions and natural history. Gainesville (University of Florida Press): i–xvii + 1–720.
- Schwartz, A. & Thomas, R. (1975) A Check-list of West Indian Amphibians and Reptiles. *Carnegie Museum of natural History,* Special Publication, ■: 1–216.
- Soubeyran, Y., Caceres, S. & Chevassus, N. (2011) Les vertébrés terrestres introduits en outre-mer et leurs impacts. Guide illustré des principales espèces envahissantes. Comité français de l'UICN, ONCFS. France: 1–99.
- Sparrman, A. (1786) Lacerta sputator und Lacerta bimaculata, zwen neue Eideren aus Amerika, Der Königlich Schwedischen Akademie der Wissenschaften, **5**: 166–169 + 173–174, pl. 4.
- Spix, J. B. de (1824) Animalia nova sive species novae Testudinum et Ranarum quas in itinere per Brasiliam annis MDCCCXVII—MDCCCXX jussu et auspiciis Maximiliani Josephi I Bavariae Regis suscepto collegit et descripsit Dr. J. B. de Spix. Monachii (Hübschmann): i–iii + 1–53, pl. 1–22.
- Stehlé, H. (1957) Les problèmes posés par la recherche scientifique et appliquée aux Antilles françaises. Paris (UNESCO/NS/NT/60): 1–46.
- Stenson, A.G., Thorpe, R.S. & Malhotra, A. (2004) Evolutionary differentiation of *bimaculatus* group anoles based on analyses of mtDNA and microsatellite data. Molecular *Phylogenetics and Evolution*, **32**: 1–10.
- Thorpe R.S., Barlow A., Surget-Groba Y. & Malhotra A. (2018) Multilocus phylogeny, species age and biogeography of the Lesser Antillean anoles. *Molecular Phylogenetics and Evolution*, **127**: 682–295.
- Thorpe, R.S., Jones, A.G., Malhotra, A. & Surget-Groba, Y. (2008) Adaptive radiation in Lesser Antillean lizards: molecular phylogenetics and species recognition in the Lesser Antillean dwarf gecko complex, *Sphaerodactylus fantasticus*. *Molecular Ecology*, **17**: 1489–1504.
- Thorpe, R.S., Surget-Groba, Y. & Johansson, H. (2008) The relative importance of ecology and geographic isolation for speciation in anoles. *Philosophical Transactions of the Royal Society*, (B), **363**: 3071–3081.
- Tipton, B.L. (2009) *Snakes of the Americas. Checklist and Lexicon.* Malabar (Krieger Publishing Company): i–xiv + 1–477, CD.
- Townsend, D.S. (1996) Patterns of parental care in frogs of the genus Eleutherodactylus. In: Powell, R. & Henderson, R.W. (ed.) Contributions to West Indian herpetology. A tribute to Albert Schwartz. Contributions to Herpetology, 12: 229–239.
- Townsend, J.H., Powell, R. & Henderson, R.W. (2000) Alsophis rijgersmaei. Catalogue of American Amphibians and Reptiles, **717**: 1–3.



- Tschudi, J. J. (1838) Classification der Batrachier, mit Berücksichtigung der fossilen Thiere dieser Abtheilung der Reptilien. Neuchâtel (Petitpierre): 1–98, pl. 1–6 + [i–ii].
- Tucker, D.B., Hedges, S.B., Colli, G.R., Pyron, R.A. & Sites, J.W. Jr (2017) Genomic timetree and historical biogeography of Caribbean island ameiva lizards (*Pholidoscelis*: Teiidae). *Ecology and Evolution*, **7**(17): 7080–7090.
- Underwood, G. (1954) The distribution of Antillean Reptiles. *Natural History Notes, Natural History Society of Jamaica*, **67**: 121–129.
- Underwood, G. (1962) Reptiles of the Eastern Caribbean. *Caribbean Affairs*, (n.s.), **1**: i−iv + 1−192.
- Vandellius, D. (1761) Epistola de Holothurio, et Testudine coriacea ad celeberrimum Carolum Linnaeum equitem naturae curiosum dioscorcidem II. Patavii (Conzatti): 1–12, pl. 1–2.
- Vargas-Salinas, F. (2006) Sexual size dimorphism in the Cuban treefrog Osteopilus septentrionalis. Amphibia-Reptilia, **27**(3), 419–426.
- Vuillaume, B, Valette, V., Lepais, O., Grandjean, F. & Breuil, M. (2015) Genetic evidence of hybridization between the endangered native species *Iguana delicatissima* and the invasive *Iguana iguana* (Reptilia, Iguanidae) in the Lesser Antilles: management implications. *PlosOne*, **10**(6), e127575: 1–20.
- Wallach, V. (2009) *Ramphotyphlops braminus* (Daudin): a synopsis of morphology, taxonomy, nomenclature and distribution (Serpentes: Typhlopidae). *Hamadryad*, **34**(1): 34–61.
- Wallach, V., Williams, K.L. & Boundy, J. (2014) Snakes of the world. A catalogue of living and extinct species. London (CRC Press): i–xxvii, 1–1209.

- Werner, F. (1929) Übersicht der Gattungen und Arten der Schlangen aus der familie Colubridae. III. Teil (Colubrinae). Zoologische Jahrbücher, Abteilung für Systematik, Ökologie und Geographie der Tiere, **57**: 1–196.
- Williams, E.E. (1972) The origin of faunas. Evolution of lizard congeners in a complex island fauna: a trial analysis. *Evolutionary Biology*, **6**: 47–89.
- Williams, E.E. (1999) Over 300 Years of collecting in the Caribbean. In: Crother, B.I. (ed.), Carribean Amphibians and Reptiles. San Diego (Academic Press): 1–30.
- Yokoyama, M. (2010) The incomplete guide to the wildlife of Saint-Martin. Version 1.1. Saint-Martin (Mark Yokoyama): 1–124.
- Yokoyama, M. (2012) Reptiles and Amphibians introduced on St. Martin, Lesser Antilles. *IRCF Reptiles & Amphibians Conservation and Natural History*, **19**(4): 271–279.
- Yokoyama, M. (2013) The incomplete guide to the wildlife of Saint Martin. Revised and expanded second edition. Saint-Martin (Les Fruits de Mer): 1–128.
- Yokoyama, M. (2019) The Animals of Irma's Island. Saint-Martin (Les Fruits de Mer): [1–30].
- Yokoyama, M. (2020) *Caribbean curiosities*. Saint-Martin (Les Fruits de la Mer): [1–85].
- Yokoyama, M. (2020) *Curiosités des Caraïbes*. Saint-Martin (Les Fruits de la Mer): [1–85].
- Yokoyama, M. (2020) First records of the Stout four-eyed frog, *Pleurodema brachyops* (Cope 1869) on St. Martin. *IRCF Reptiles* & *Amphibians Conservation and Natural History*, **27**(2): 251–252.
- Yuan, M.L. (2021) Convergence and divergence from populations to species: phenotypic evolution of Caribbean Anolis lizards. Thesis, Berkeley (University of California): i–v + 1–97.

REMERCIEMENTS

Les illustrations de ce guide sont basées sur l'exploitation de centaines de clichés réalisés sur le terrain ces quinze dernières années. Merci à tous les naturalistes, herpétologues amateurs ou professionnels, qui ont parcouru les Antilles à la recherche des Amphibiens et des Reptiles et partagé leurs observations et leurs photos : Mark Yokoyama, Mickael Yuan, Alice Armand, Daniel Pinelli, Olivier Lorvelec, Jeanelle Brisbane, Vincent Rufray, Nathalie Dewynter, Céline Bernard, Jean Cassaigne, François Cavalier, Antonin Dhellemme, Charles Gosset, Philippe Legay, Franck Leterme, Julien Mérot, Willy Raitière, Kévin Pineau, Antoine Baglan, Catherine Godefroid, David Belfan, Damien Chevalier, Yann Surget-Groba, Nicolas Vidal, Jordy Reynes, Rémi Ksas, Laurent Juhel, François Catzeflis, Stephen Blair Hedges, Christelle Béranger, Jean-Claude Nicolas, Maurice Mian, Pascal Vatble, Thomas Alexandrine, Christophe Auguste, Thomas Kelly, Levy Maugé, Marcel Bourgade, Benjamin Ferlay et Pauline Bascole. Merci également aux agents des administrations en charge de l'environnement qui ont soutenu

nos projets avec enthousiasme : Julien Mailles, Cyrille Barnerias, Julie Gresser, Fabian Rateau et Ingrid Neveu. Nos remerciements à l'équipe de la Société Herpétologique de France qui a porté le projet.

Ce projet a largement bénéficié d'une mission organisée conjointement entre Ardops Environnement, l'association Alsophis et l'association de gestion de la réserve naturelle de Saint-Martin, et financée par la DEAL Guadeloupe. Les autorisations de capture ont été délivrées par la DEAL Guadeloupe (Arreté 2021-139) pour la partie française et par la *Nature Foundation Sint Maarten* (Letter of Research Authorization 18/06/2021) pour la partie Néerlandaise. Merci à Melanie Meijer zu Schlochtern de la Nature Foundation Sint Maarten pour son aide dans les demandes d'autorisations et d'accès à certains sites. Merci également à Antoine Fouquet pour ses analyses génétiques permettant de valider l'identification des espèces d'Euhyas.





Les cartes présentées dans cet article ont été réalisées en partie grâce aux données déposées sur le portail Faune-Antilles, site miroir du projet www.faune-france.org. Faune France est une démarche participative rassemblant au niveau national plusieurs dizaines d'associations naturalistes locales et des dizaines de milliers de contributeurs. Ce projet permet des actions de préservation de la biodiversité, de connaissance et participe aux politiques publiques. Le projet Faune France est coordonné par la LPO.

Ce document a été financé par l'Office français de la biodiversité (OFB). Ce guide est une composante du projet CLEF (Création d'outils pour L'identification des amphibiens et reptiles de France métropolitaine et de ses outre-mers) porté par la Société Herpétologique de France en partenariat avec PatriNat. Sa vocation est de soutenir la science participative en permettant aux contributeurs de correctement identifier leurs observations d'Amphibiens et de Reptiles.

À ce guide de terrain est associé un guide illustré en version numérique, adapté au format d'un smartphone, édité dans la collection GoodlD et téléchargeable sur le lien http://lashf.org/herp-me/

Ce document a été financé par l'**Office** français de la biodiversité (OFB).











LA SOCIÉTÉ HERPÉTOLOGIQUE DE FRANCE

Fondée en 1971, la Société Herpétologique de France (SHF) regroupe des spécialistes d'herpétologie organisés en réseaux et en groupes thématiques (commissions) avec une coordination aux niveaux national et régional. Elle a pour buts de faciliter les rapports entre herpétologistes de langue française, de mieux faire connaître les Amphibiens et les Reptiles et leur rôle dans les équilibres naturels, de contribuer à une meilleure connaissance de la faune herpétologique française et de sa répartition, de protéger les différentes espèces et leur environnement, d'améliorer les conditions d'élevage des Amphibiens et des Reptiles, notamment à des fins scientifiques.

Elle travaille en lien étroit avec le Muséum national d'Histoire naturelle et le monde de la recherche (CNRS, Universités...) et apporte son expertise dans de multiples cadres (Plan Nationaux d'Actions, comités scientifiques, comité de validation SHF/MNHN, partenariats divers, etc.). Elle favorise les interactions entre associations régionales de protection de la nature et de l'environnement, les institutions publiques (ONF, DREAL, etc.), mais également les organismes européens qui se rencontrent ou échangent par son intermédiaire plus ou moins direct (congrès, rencontres, journées, etc.).

Les principales actions de la SHF sont les suivantes :

• Protection et suivi de populations : Rédaction et animation de Plans nationaux d'actions, création des protocoles nationaux POPAmphibien / POPReptile.

- Amélioration des connaissances : Base nationale de données herpétologiques, suivis POP, "Un dragon ! Dans mon jardin ?" programme "Observatoire des tortues marines de France métropolitaine", vigilance sur la problématique des maladies des amphibiens, etc.
- Expertise : Veille législative, rapportage Directive Habitat-Faune-Flore, comités de pilotage divers, etc.
- Production de données scientifiques : Atlas nationaux, suivis, portail de restitution, sciences participatives, etc.
- Porter à connaissance : Bulletin scientifique, newsletter, base nationale de données, congrès annuel, journées de la Conservation des Amphibiens et Reptiles à Ménigoute, formations (ONF, cartes vertes...).

À PROPOS D'HERP ME!

HERP me! est une revue technique destinée à fournir des outils aux naturalistes. Si vous avez des propositions de projets à soumettre, veuillez contacter le comité éditorial : herpme@lashf.org. Les prises de position qui peuvent émailler cette revue n'engagent

Les prises de position qui peuvent émailler cette revue n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas forcément le point de vue de la SHF.

Comité éditorial

Jean Cassaigne, Élodie Courtois, Maël Dewynter, Thierry Frétey, Philippe Geniez, Myriam Labadesse, Anne Lombardi, Jean-Christophe de Massary & Pierre Rivallin.

Environnement graphique et mise en page Maël Dewynter